

VERSAILLES STORY P. 9

QUAND VERSAILLES ETAIT UNE VOITURE

5 QUESTIONS À... VERSAILLES PEOPLE P.6

Béatrice Bourges Catherine Nicolas

Municipales, M- 5, chacun prend ses positions. Lire aussi page 19, la lettre ouverte à Etienne Pinte de Michel Bancal.

N°6

NOVEMBRE 2007

**MENSUEL
GRATUIT**

Versailles+

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES BUSINESS P.12

YVELINES, STATION SPATIALE

VERSAILLES BOUGE P.10

PETITE VILLE GRAND RENOM

À Châteldon coule l'eau de Louis XIV
mais aussi et surtout celle des stars !

Un de ses premiers petits boulots était hôte d'accueil au Château de Versailles. Aujourd'hui le spécialiste du gotha, (il en a d'ailleurs fait le nom de son site web officiel) revient à Versailles pour y raconter l'histoire de France, sur France 2. Il est chez lui.
VERSAILLES PEOPLE P. 7



VERSAILLES CITE P.4

RÉSERVE D'INDIENS ?

Il fut un temps où les ambassadeurs du monde entier se pressaient à Versailles. Aujourd'hui niet.

BERN LE FOU DES ROIS



ART FRAMING

ÉDITORIAL

À la grande école
de l'avenue de Paris,

l'heure de la rentrée a bel et bien sonné. Dans la classe, certains de mes camarades levèrent le doigt pour que le professeur ne les oublie pas pour la sortie en mer de mars prochain. Même quand ils ont eu de mauvais points, voire carrément été exclus de la classe. Au fond, ce sont toujours les mêmes qui lancent des boulettes en papier remplies d'encre sur le bureau du professeur, avec l'espoir secret d'arriver un jour à l'éclabousser vraiment, pour le faire sortir de ses gonds. Mais curieusement au premier rang aussi (où je ne serai jamais car il faut avoir des bonnes notes et surtout être chouchou du professeur), la discipline laisse à désirer. Les bons râlent, ils aimeraient bien passer à un programme plus sérieux, que la classe aille plus vite. Certains parlent d'aller ailleurs. C'est le problème de ces écoles de province avec trois, parfois quatre niveaux scolaires dans la même classe. Les forts s'ennuient quand les cancrs trouvent toujours que tout va trop vite, et que le problème est "impossible" à résoudre. Même si le plus souvent ils ne regardent même pas l'intitulé du sujet. C'est

"impossible" qu'ils disent, avant même d'avoir commencé ! Surtout, il y a cette école modèle que l'on montre tous les soirs à la télé, avec le petit Nicolas et ses camarades de classe François, Rachida, Jean-Louis et les autres. Ils utilisent une nouvelle méthode, même qu'elle est américaine m'a dit mon papa. Nous, ceux de l'école de l'avenue de Paris, on croise souvent Christine et Valérie qui sont dans la même classe que le petit Nicolas, celui de la télé. Elles nous disent qu'on est vraiment ringards, et qu'on devrait s'y mettre sérieusement, au boulot. Quand il entend ça notre professeur, il fait une drôle de tête, comme quand maman dit à papa qu'un pilier du parking souterrain a dû être déplacé pendant la nuit. Y en a qui disent qu'il pense à partir à la retraite. C'est vrai qu'il est quand même là depuis douze ans, et que ça doit pas être drôle tous les jours. Mais qui pour le remplacer ? Un vieux professeur, c'est souvent irremplaçable, c'est sûr pour ça que l'académie l'a confirmé. Oups, la cloche sonne, je vous laisse, je ne voudrais pas que le professeur tombe sur mon carnet rien qu'à moi que j'écris pendant la récré ! Plus tard, je voudrais être journaliste... **V+**

L'Eclat de Verre
s'installe à Washington

Après avoir ouvert une quarantaine d'enseignes en moins de 25 ans, l'EdV s'installe mi-novembre... aux Etats-Unis ! Son nom ? L'Eclat de Verre Versailles, bien entendu. Sacré pari pour Emmanuel Teillet, son directeur général.

Versailles + : Pourquoi avez-vous choisi le marché américain en particulier ?

Emmanuel Teillet : D'abord, la croissance est un peu difficile en France, et nous y sommes suffisamment forts. L'Europe représente une complexité juridique certaine. L'avantage aux Etats-Unis est que l'on peut ouvrir cinquante magasins avec la même structure. Le marché américain est en pleine croissance, il aime l'encadrement, c'est une vraie culture. Les Américains ne le font pas eux-mêmes mais ils encadrent tout. Ils ont une histoire récente comme chacun sait, donc forcément leur mémoire revêt une importance qu'elle n'a pas chez nous. Aussi ils mettent le budget qui va avec.

V+ : Pourquoi Washington ?

E.T. : C'est une ville liée à Versailles historiquement depuis plus de deux siècles. À la fois américaine et cosmopolite, puisqu'on y trouve toutes les ambassades, les grandes organisations internationales et des sièges de multinationales. Il y a également à Washington une forte communauté française avec la plus grosse ambassade au monde, un grand lycée et beaucoup d'entreprises. Le niveau culturel à Washington est par ailleurs très élevé. Les Américains y collectionnent beaucoup d'art. Lorsqu'il y a une clientèle et un marché, nous pensons que nous nous devons d'être présents.

V+ : Que pensez-vous apporter aux Américains ?

E.T. : Il existe beaucoup d'encadreurs aux Etats-Unis mais ils

apportent peu de valeur ajoutée au sujet. L'Eclat de Verre avec ses cinquante encadreurs et son savoir-faire offre un plus. Nous avons une tradition technique et artisanale qui date du XVIII^e siècle, comme le lavis (mélange de traits et d'aquarelle) qui embellit réellement l'œuvre. Nous ne travaillons qu'à la main, ainsi nous respectons le sujet du client. Nous apportons donc réellement notre « french touch » indispensable à notre réussite transatlantique. Le chef encadreur français parti aux Etats-Unis va lancer des cours d'encadrement à la française sous forme d'ateliers créatifs permettant de se faire connaître. Si tout cela marche bien, nous pourrions remonter ensuite vers Philadelphie, New York et Boston.

ER

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. ISSN en cours. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress.

Directeur de la publication :
Guillaume Salabert.

Directeur de la rédaction :
Jean-Baptiste Giraud.

Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr

Diffusion : Cibleo / Editeo.
Pour diffuser Versailles + :
diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires.
Tous droits de
reproduction réservés.



CE JOURNAL EST IMPRIME
SUR PAPIER RECYCLÉ SANS AGENT
DE BLANCHIMENT À BASE DE
CHAUX VIVE ET UTILISE DES ENCRE
ÉCOLOGIQUEMENT NEUTRES.

Abonnement : 15 euros / an.
abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.

www.versaillesplus.fr

HOTELIA VERSAILLES LE CHESNAY
MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

- Séjours temporaires ou de longue durée
- Accompagnement d'une équipe paramédicale
- Hébergement de qualité, de confort et bien-être
- Restauration soignée et adaptée
- Lieu de vie pour personnes désorientées
- Animations quotidiennes



Hotelia Versailles Le Chesnay
14 bd St Antoine
78150 Le Chesnay
T 01 39 23 34 34
F 01 39 54 75 33



RÉGIE PUBLICITAIRE :

Carole Blanchet

01 46 52 23 23

06 81 18 32 86

publicite@versaillesplus.fr

GIBERT JOSEPH
VersaillesEcouter
RegarderLe fournisseur
de vos émotions
culturellesDisque - Vidéo
Achat - Vente
occasion
& importLarge choix de DVD
et de disques (CD)
à prix réduit69, avenue de St Cloud
78000 VERSAILLES

☎ 01 39 20 12 09

du mardi au samedi
10h-13h / 14h-19h

VERSAILLES
MATON

Je suis sceptique

Antoine Mouchart,
professeur d'EPS

Je trouve que cela peut être un grand projet pour la ville de Versailles. Pour une fois, la ville participera à un grand événement sportif. Pourtant, je reste

assez sceptique car je ne suis pas persuadé que les Versaillais seront contents d'accueillir ce circuit. Ils se plaignent déjà assez des désagréments qu'ils peuvent avoir dans leur propre rue, alors dans leur ville ! Cela créera beaucoup d'aller et venues et donc des nuisances dans Versailles.

"C'est formidable !"

Yann Feix, étudiant

Il ne va bientôt plus y avoir de Formule 1 en France, c'est pourtant un pays idéal pour ce sport. Déjà il n'existe plus de grands pilotes. Avec le prestige de Versailles et de ses

monuments, cela peut être formidable. Un Grand Prix, cela amène de l'argent et également du tourisme. Les constructeurs auto des environs y auront leur place notamment Peugeot et Citroën Sport. En revanche, je ne sais pas s'ils veulent faire un circuit comme à Monaco. Où veulent-ils le faire ici ? Maintenant, je ne suis pas encore sûr que cela ait lieu.

"J'aime cette idée nouvelle"

Caroline Germain,
graphiste

Je trouve cela bien pour la ville étant donné que cela peut apporter des emplois ce qui est loin d'être déran-

geant. Je sais que cela va se dérouler à Satory car dans le centre cela n'est pas possible. Il y a trop de monuments classés. J'aime cette idée nouvelle, mais cela fait un moment que je n'en entends plus parler. Il a été question de l'écurie Prost à Versailles également mais elle a fait faillite. En tout cas il est bien de vouloir remplacer le site de Satory par autre chose.

"Je ne vois pas cela ici"

Rodolphe Carrel,
technico-commercial

On voudrait la Formule 1 à Versailles mais c'est déjà un peu le bazar ici. Les boulevards doivent être restructurés. Je réponds pourquoi pas mais à l'extérieur de la ville, c'est forcément mieux pour les

riverains. Je suis originaire du Mans où il y a une partie du circuit en ville. Je ne m'intéresse pas du tout à la Formule 1, je trouve que cela fait beaucoup de bruit, beaucoup de dégâts, des gens sont tués dans les rallies, Je ne vois pas cela ici.

Le Grand Prix
de Formule 1
de Versailles
verra-t-il le jour ?

Malgré le soutien du maire Etienne Pinte, le projet de Grand Prix de Formule 1 de Versailles en 2009 reste en pointillés... Jean-Baptiste Marvaud, adjoint à la jeunesse et aux sports à l'initiative du projet, s'explique.

Versailles + : Où en sommes-nous du projet de grand prix de circuit dans Versailles ?

Jean-Baptiste Marvaud : Il est difficile de le savoir aujourd'hui, cependant nous y travaillons. Certains ont considéré que c'était un coup médiatique mais cela ne l'est pas. J'ai lancé cette idée, c'est un travail très sérieux, et nous déposerons dans les semaines qui viennent et en tout cas avant la fin de l'année un dossier à la FFSA (Fédération française du sport automobile) au même titre que deux ou trois autres sites en France, et ensuite un choix sera fait. On travaille pour que le projet soit réaliste et corresponde à la fois à l'image de Versailles, de son avenir, un projet qui prenne en compte l'aspect sportif, médiatique, mais aussi les nuisances.

V+ : Des projets de tracé ont circulé, notamment dans la presse...

JBM : Il est encore trop tôt pour parler du tracé. Ce qui est certain c'est que le tracé en centre-ville reste un rêve et n'est pas réaliste. Le parcours en centre-ville n'était possible que sur les grandes avenues de Versailles. Mais le projet est très sérieusement avancé. Une chose nous guide : un grand prix est avant tout du spectacle. Si cela tourne en rond cela n'a pas d'intérêt ! Le site de Satory se prête volontiers à cela car il a une capacité fabuleuse à donner une vision sur le site, le parc, le château. Sur le dossier, on est crédible.

V+ : Quel bilan tirez-vous de votre mandat aux sports ? Que reste-t-il à faire ?

JBM : Il y aura toujours beaucoup de choses à faire. On accueille 75 000 personnes par semaine sur nos installations sportives. La réalité du besoin serait à hauteur de 110 000. Aujourd'hui nous sommes

un peu frustrés car nous ne sommes pas en mesure d'accueillir tous les pratiquants aussi souvent qu'ils le souhaiteraient. Une des particularités de cette ville c'est que l'on ne dispose pas de beaucoup de terrains, d'espaces libres. Constituer des équipements sportifs est donc un souci. Tout le travail depuis 1995 a consisté en trois étapes. La première a été de remettre à niveau toutes nos salles de sport, gymnases, salles, équipements, vestiaires. La rénovation a été considérable. La logique d'utilisation des locaux a été également totalement changée. Les temps d'occupation ont été rationalisés ce qui a permis d'augmenter de 30 à 40 % le temps d'occupation. Nous avons multiplié le nombre d'utilisateurs. Le travail a été énorme grâce à l'aide du Conseil Général. La deuxième grande mission fixée était de développer l'activité sportive pour le

L'avis de Christian Marcorelles, président du comité régional du sport automobile en Ile-de-France

V+ : Où en est-on dans le projet de circuit de Formule 1 à Versailles ?

CM : « Nul part, le problème relève de la Fédération, c'est un problème d'ordre national Il y a eu un accord de la FIA, de l'autorité de Magny cours et du gouvernement. Ce ne sera pas pour l'année prochaine et 2009, Magny cours est reconduit car sinon c'est trop rapide. Le dossier est à l'étude, c'est un projet sérieux, Versailles est présent. Toutes les parties sont engagées ».



En 1993, Jean Graton, le père de Michel Vaillant, sortait le tome 42 des aventures du pilote français de papier.... imaginant une course en plein Paris ! Un projet qui d'après certaines rumeurs tiendrait toujours la corde, malgré l'opposition de Bertrand Delanoë. Autre hypothèse, Disneyland Paris, idée qui plait beaucoup à Flavio Briatore, le gourou du championnat du monde de Formule 1.

plus grand nombre. Un versaillais sur quatre est licencié, 25 000 personnes sont directement concernées par une activité sportive. Nous sommes au-dessus de la moyenne nationale. Les clubs répondent à une vraie demande. Le centre d'initiation accueille 500 enfants le mercredi qui pratiquent différents sports selon un programme annuel diversifié. Nous avons également ouvert une école destinée aux adultes (marche, vélo). Nous enregistrons enfin une demande de maintien en forme, demande soutenue par le corps médical. Toute la pratique sportive passe donc forcément par une intercommunalité sur les besoins en piscines, stades, clubs. Le troisième gros volet a été de participer aux grandes manifestations. Versailles a été partie prenante dans le projet Paris 2012 pour les Jeux Olympiques, nous avons montré que nous étions capables d'être sur les grands rendez-vous. Enfin dernièrement, la coupe du monde de rugby nous a coûté 25 000 euros afin d'assurer une projection sur l'avenue de Paris. On a accueilli un millier de personnes à chaque match.

V+ : Quels sont vos projets pour les municipales ?

JBM : Mon projet est de continuer à

agir pour cette ville. Je suis d'abord un conseiller municipal de Versailles. À ce titre je m'intéresse à tous les problèmes de cette ville. En tant qu'adjoint, j'ai une délégation aux sports, ce qui me donne une responsabilité particulière dans un domaine. Mais en aucun cas cela ne m'interdit de donner mon avis sur la gestion de la ville. Le grand danger est de s'enfermer dans sa délégation ! Je me passionne pour cette ville depuis 43 ans, j'y suis né, je continuerai à me passionner pour elle. En revanche, je n'irai pas aux élections municipales contre Etienne Pinte. Je me suis engagé auprès de cet homme il y a 25 ans, je ne vois pas comment je pourrais planter un couteau dans le dos à celui qui m'a tout appris. Nous ne sommes pas d'accord sur tout mais nous nous entendons très bien. C'est au maire de choisir ce qu'il va faire pour son nouveau projet, comme un chef d'équipe, mais il aura besoin de nous pour l'élaborer et le mettre en œuvre. Les critiques que nous recevons émanent de personnes qui ne se rendent pas compte du travail des collectivités locales. Tous les mandats depuis 1977 ont transformé cette ville.

ELOÏSE RINGENBACH

VERSAILLES RÉSERVE D'INDIENS ?

Savez-vous quels liens unissent Nara au Japon, Pouchkine en Russie, et Versailles ? Elles sont censées être jumelées ! Mais vous ne trouverez l'information nulle part.... Quand d'autres villes de taille identique et à la notoriété bien moindre affichent cinq voire dix jumelages, Versailles est au point mort. Où est le couac ?

Inutile de vous faire l'article : la notoriété de Versailles est mondiale. Sur Google, le mot « Versailles » offre plus de 20 millions de réponses contre 1,8 million seulement pour Neuilly-sur-Seine, ville qui a pourtant donné un président à la France... Pourtant, la cité royale que l'on pourrait imaginer très courtisée, n'est liée... qu'à deux villes dans le monde ! Nara, au Japon, ville touristique de 373 000 habitants et ancienne capitale impériale jusqu'en 784, ainsi que Pouchkine en Russie, ex-Tsarskoïe Selo, 95 000 habitants, qui a pour seule activité d'être l'ancienne résidence d'été des Tsars. En comparaison, une ville comme Issy-les-Moulineaux, de taille comparable à Versailles, est jumelée avec dix villes dont des districts, sortes de banlieues adminis-

tratives, de Pékin et de Séoul. On imagine aisément l'intérêt que représentent de tels jumelages pour Issy, avec des villes aussi tournées vers l'avenir et les nouvelles technologies... Mais alors, quid de Versailles ? La ville de Versailles n'a en fait conclu aucun jumelage officiel, mais seulement des conventions d'amitié avec d'anciennes cités royales ou impériales qui se sont accompagnées d'actions très ponctuelles. Ainsi, elle est également liée à de nombreuses villes européennes comme Caserte en Italie, Winchester en Angleterre, Postdam en Allemagne, ou encore asiatiques comme Siemp Reap au Cambodge et Kyongju en Corée. En parallèle, quelques institutions versaillaises ont monté des jumelages dans leur coin, comme par

exemple le barreau des avocats, associé à celui de Québec depuis 1988 et bientôt sans doute celui de Cracovie en Pologne et Pitesti en Roumanie. L'université de Saint-Quentin s'est également lancée dans une politique de jumelages actifs avec d'autres universités dans le monde, qui se concrétisent essentiellement par des échanges pédagogiques. Le potentiel versaillais en matière de relations internationales est donc sous-évalué et pratiquement à l'arrêt. Pour rattraper ce retard, l'impérieuse nécessité de constituer rapidement un comité de jumelage semble s'imposer, avec pour mission de mettre sur pied un à deux jumelages de qualité par an pour atteindre rapidement le nombre de dix à quinze villes jumelées, comme c'est le cas



Pouchkine, ex Tsarskoïe Selo, résidence d'été des Tsars, liée par une "convention d'amitié" avec Versailles....

pour Neuilly ou Issy par exemple... Objectifs ? Stimuler l'activité économique et augmenter la durée et le nombre des séjours touristiques, mais aussi favoriser les échanges linguistiques et culturels. Ceux qui ont participé à des jumelages dans d'autres villes connaissent la richesse de ces échanges : des liens très forts se tissent entre familles d'accueil, les entreprises montent des partenariats commerciaux et techniques ensemble, les clubs sportifs des tournois, et écoles et universités développent des programmes éducatifs communs... Quant à la difficulté pour Versailles de séduire... « No comment » !

l'exemple de Nanterre

Claude Pineau, ancien administrateur du comité de jumelage de

Nanterre : « Cela fait plus de quarante ans que Nanterre est jumelée avec d'autres villes en Europe, comme Watford en Angleterre, Zilina en Slovaquie et Pesaro en Italie. Des échanges sportifs et culturels sont organisés avec les villes jumelles. Pour les jeunes, ce sont surtout les écoles qui organisent des échanges, moins les collèges, et cela se fait principalement à l'initiative de professeurs. Avec le temps, les jumelages s'esoufflent toujours un peu, cette année les écoles n'ont pas fait d'échange par exemple. Mais la ville s'efforce de garder des relations avec d'autres villes du monde. En mars 2006 ont eu lieu huit rencontres dans le cadre du Forum Mondial des autorités locales de périphérie par exem-

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Bye bye l'épargne pépère !

PLAN ASSUR HORIZONS
4,70% GARANTIS
jusqu'au 31 décembre 2008
pour tout versement effectué avant le 16 décembre 2007

Si j'étais banquier Je donnerais du tonus à l'Assurance Vie

(1) Les versements effectués du 05/11 au 15/12/2007 sur un contrat d'assurance vie en unités de compte, sous réserve que 25 % minimum soient affectés à un support actions, bénéficieront d'un taux de 4,70 % sur le fonds garanti en euros. Ce taux s'entend rémunération globale, participation aux bénéfices comprise et prélèvements sociaux non déduits, attribution au 1^{er} janvier 2009 sur la part du versement affecté au fonds en euros détenu à cette date. Les montants transférés dans le cadre du dispositif Fourgous en sont exclus.
Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Centre Est Europe et Caisses affiliées - 34, rue du Wacken - 67913 Strasbourg Cedex 9 - Société coopérative à forme de S.A. au capital de 1 855 837 648 euros - RCS B 588 505 354 - inscrite au registre national des intermédiaires d'assurances, 1, rue Jules Lefebvre 75731 Paris Cedex 09 - Tél. 01 53 21 51 70 - N° ORIAS 07 003 758
ACM Vie S.A. - Société anonyme au capital de 526 199 072 euros - 332 377 597 RCS Strasbourg. Entreprise régie par le code des assurances - Siège social : 34, rue du Wacken - 67906 Strasbourg Cedex 9.

Crédit Mutuel Versailles - Val-de-Gailly
57 bis, rue de la Paroisse - 78000 Versailles - Tél. : 0 820 09 99 00* - Courriel : 06398@cmidf.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel Versailles Saint-Louis
1, rue Royale - 78000 Versailles - Tél. : 0 820 09 99 93* - Courriel : 06030@cmidf.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel Enseignant Versailles
80, rue de la Paroisse - 78000 Versailles - Tél. : 0 820 09 99 78* - Courriel : cme78@creditmutuel.fr

DEVIS IMMEDIAT →

"Une vraie mutuelle santé tout simplement !"

Notre agence virtuelle
www.mutuelleplus.fr

Le terme Mutuelle a un sens. Depuis 1854, nous le défendons

Comparez et Décidez, Nous avons confiance

POUR CONTACTER NOS CONSEILLERS LES MÉNAGES PRÉVOYANTS APPELEZ LE

N°Azur 0 810 120 693

Mutuelle régie par le livre II du Code de la Mutualité

Les Ménages Prévoyants
La santé partagée - depuis 1854

MUTUALITÉ FRANÇAISE



Nara, ancienne capitale impériale du Japon jusqu'en... l'an 700, également liée à Versailles par une "convention d'amitié".

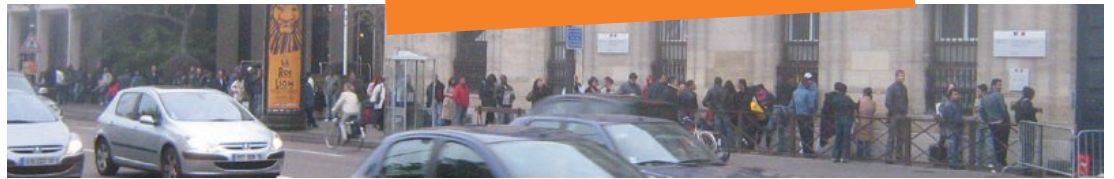
ple. Nous avons accueilli des groupes issus de villes d'Amérique latine situées au Brésil, au Portugal et au Venezuela, ou encore d'Espagne".

L'exemple d'Issy-les-Moulineaux

Sébastien Masson, directeur adjoint du service des relations internationales : "La ville est jumelée avec dix villes en Europe et en Asie. Des échanges culturels, scolaires et médicaux ont lieu régulièrement. Au moins 500 personnes partent au total pour l'étranger chaque année dans le cadre du jumelage. Un partenariat avec l'hôpital Corentin Celton à Issy et la ville de Pékin a abouti à la mise en place d'un pro-

gramme de rééducation postopératoire commun. Lors de la semaine coréenne en 2004, un grand écran en liaison directe avec Guru a également été installé en ville. Grâce à lui, une artiste coréenne d'Issy a pu communiquer avec sa mère située à Séoul. Maintenant, la qualité des échanges dépend des villes, qui sont plus ou moins engagées. En Italie par exemple cela marche très bien. La direction du jumelage a créé en 2001 le secteur des relations internationales de la ville. Le comité de jumelage existe toujours mais sous forme d'association. Il a son propre budget, il compte 200 adhérents et 500 sympathisants".

ELOISE RINGEBACH



Préfecture : le parcours du combattant

"Ce matin je suis arrivée à 5h15 à la Préfecture, et il y avait déjà une vingtaine de personnes devant moi. Ils ont ouvert les portes à 8h30, et 15 minutes plus tard il n'y avait plus de place pour les étrangers à aucun guichet, pour aucun service," explique Tella, étudiante à Versailles depuis trois ans. Une foule silencieuse campe devant les portes de la Préfecture la nuit, attendant l'ouverture des bureaux. Madame la Chef de Bureau chargée des étrangers, qu'en pensez-vous ? "Tout dépend du type de procédure. Il y a des problématiques différentes, mais les gens se regroupent tous là, ils ont une sorte de "fantasme" comme quoi il faut arriver tôt... Certains ont rendez-vous à 11 heures, ils viennent quand même faire la queue à 7 heures du matin," explique-t-elle. Et que penser de ce groupe qui attendait depuis 23 heures, devant la porte, pour demander l'asile politique ? "Ils avaient fait tout le voyage ensemble, là ils se relayaient pour dormir un peu, ils avaient de l'espoir, c'était la fin du voyage", raconte Alexandra, une jeune russe. A la

Préfecture, le point de vue est différent : "Un demandeur d'asile n'a rien à faire dans la queue. Il y a quatre tickets par jour pour des primo-demandeurs. La limite est liée à nos effectifs, il faut du temps, on relève les empreintes digitales. Mais on a souvent moins de quatre demandes," assure la Chef de Bureau. Des efforts de communication s'imposent. Depuis 2005 est entrée en vigueur la "Charte Marianne". Elle affiche cinq objectifs pour un meilleur accueil du public dans les services de l'Etat : "un accès plus facile à nos services, un accueil attentif et courtois, une réponse compréhensible à vos demandes dans un délai annoncé, une réponse systématique à vos réclamations, à votre écoute, pour progresser..." Il reste un peu de marge de progression, selon cette étudiante algérienne en maîtrise de mathématiques : "A ma troisième attente sans être reçue, je suis allée demander de l'aide à l'accueil. La dame m'a répondu "Je ne peux rien faire pour vous, vous n'avez qu'à vous lever plus tôt!" La solution : plus de démarches par courrier ou sur rendez-vous.

Mais la fluidité attire aussi plus d'usagers à la Préfecture des Yvelines... "Plus on est efficace dans certaines procédures, plus on reçoit du monde d'autres départements. Les gens sont très mobiles, ont des réseaux de solidarité étendus. Certains tournent dans toute l'Ile-de-France." Depuis un an, les premières demandes de titre de séjour ont lieu sur rendez-vous, avec une liste de pièces à fournir. Cependant, "la moitié des gens arrive avec un dossier incomplet : parfois sans passeport ou acte de naissance. Impossible d'établir leurs papiers !" déplore la Préfecture. Il y a même parfois des bébés dans des poussettes qui passent une partie de la nuit dehors, des enfants cartables au dos à 6 heures du matin. Pour la Chef de Bureau : "Certains amènent des enfants pour tenter de couper la queue... On leur explique que cela ne constitue pas un passe-droit. En revanche les femmes enceintes, bien sûr, sont prioritaires." Deux mondes, décidément, qui ont du mal à se comprendre.

LG

LES VERRES LES PLUS BEAUX SONT CEUX QU'ON NE VOIT PAS.

KrysPurs
160€
LES DEUX VERRES

Krys lance les verres KrysPurs, la révélation de beauté pour vos yeux. Antireflets, hydrophobes, amincis et durcis, les verres KrysPurs révèlent votre regard et votre vision est parfaite. 4 traitements de beauté pour 160€ seulement les 2 verres, à découvrir chez votre opticien Krys.



La plus belle façon de voir.

krys.com

© 2014 Krys Optique. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Krys Optique est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Krys Optique est formellement interdite.

R.Claude — 14-16, rue G.Clémenceau — Tél. 01 39 50 24 07 **VERSAILLES**

Ouvert du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h

QUESTIONS À...

Béatrice Bourges

Versaillaise depuis toujours, successivement attachée du groupe RPR au conseil général des Yvelines, attachée parlementaire de Franck Borotra puis d'André Damien, candidate aux élections législatives de 2002 face à Etienne Pinte, elle est actuellement secrétaire générale d'Entreprises et Progrès, un mouvement patronal. Passionnée par les questions de société et la politique elle a créé deux associations pour défendre ses convictions. Visage souriant, ton mesuré, elle se raconte.

VERSAILLES + : Quels sont vos engagements ?

Béatrice Bourges : J'ai créé l'association pour la protection de l'enfance en janvier 2007, en pleine campagne pour l'élection présidentielle. La question de l'homoparentalité n'était pas traitée de façon claire par les candidats, or cette question engage la vie de la société. Les lobbys gays exercent une pression considérable sur les pouvoirs publics afin d'obtenir le droit à l'adoption et l'accès à l'insémination artificielle. Nous estimons que l'enfant n'est pas un objet de droit mais un sujet de droit. L'enfant orphelin ou abandonné a besoin de retrouver le cocon qu'il a perdu. Cette question transcende les clivages religieux. Nous

discutons avec des juifs, des musulmans et des chrétiens, ainsi qu'avec de nombreux professionnels de l'enfance, éducateurs, psychanalystes, médecins etc. De nombreux homosexuels opposés à l'homoparentalité nous ont aussi rejoints.

V+ : Cette question n'a-t-elle pas été déjà tranchée par Nicolas Sarkozy ?

BB : Le danger est plus grand que jamais. Nicolas Sarkozy s'est certes prononcé contre l'adoption des enfants par les couples homosexuels mais deux textes en préparation, le contrat d'union civile et le statut du beau-parent, seront des étapes supplémentaires. Ce qui ne sera pas fait par la loi le sera par la jurisprudence. Il faut que les parlementaires le sachent

et prennent leurs responsabilités. S'ils votent ces textes ils voteront implicitement l'homoparentalité.

V+ : Qu'est ce qui vous a donné le goût de la politique ?

BB : Je me passionne depuis toujours pour les questions de société, c'est viscéral. La société dans laquelle nous vivons et faisons vivre nos enfants, c'est nous qui la construisons. C'est pour cela que je me suis présentée aux élections législatives en 2002. Il faut prendre nos responsabilités et avoir de l'audace ! C'est cela qui me fait courir et c'est la raison pour laquelle j'ai créé un club de réflexion à Versailles.

Son nom ?

Audace et responsabi-



lité justement !

V+ : Qu'y faites-vous ?

BB : Nous avons environ cent cinquante adhérents actifs et nous organisons régulièrement des conférences en différents points de la ville. Dernièrement nous avons accueilli Erik Izraelewicz, le professeur Lucien Israël, Thierry Desjardins, ou encore Rachid Kaci. Notre ambition est de participer à la rénovation de la vie politique par des travaux de réflexion, de formation et d'information.

V+ : Quel regard posez-vous sur la ville de Versailles ?

BB : C'est simple j'adore Versailles ! Il fait bon y vivre, c'est une ville qui respire la sérénité. Malgré les embouteillages...Je ne me lasse pas de contempler la perspective du château dans l'enfilade de l'avenue de Paris. La ville a bien changé, il y a beaucoup plus de vie pour les jeunes. Il ya seulement une quinzaine d'années on avait du mal à trouver un bar où prendre un verre le soir. Je pense qu'on peut faire beaucoup pour donner aux touristes l'envie de s'attarder dans la ville.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CAROLINE WALLET**



VERSAILLES + : Vous êtes conseillère municipale depuis sept ans et aujourd'hui tête de liste pour les municipales de mars prochain. Comment s'est faite cette désignation ?

Catherine Nicolas : Assez logiquement et simplement. Maryvonne Couloch-Katz ne souhaitait pas se représenter et Serge Defrance tout comme Gabriel Gosselin ne désiraient

pas être tête de liste. J'ai donc été sollicitée. J'ai réfléchi un temps certain pour arriver à la conclusion que le mandat de maire était le seul qui pouvait me plaire parce qu'il est un mandat de terrain. Mon souhait de m'engager affirmé, une élection a eu lieu mi-septembre où les militants de la section PS ont voté pour moi à 60 % face à François Marcy.



QUESTIONS À...

Catherine Nicolas

Sans perdre de vue son bon score aux législatives, la gauche se lance dans la bataille des municipales. Motivée et sereine comme Catherine Nicolas, la tête de liste à Versailles.

V+ : Sylvie Fauchoux, qui a conduit une liste PS aux législatives, sera-t-elle sur votre liste ? De plus, envisagez-vous des alliances avec d'autres partis ?

CN : Sylvie ne sera pas sur ma liste pour la simple raison qu'il y a de fortes chances pour qu'elle se présente ailleurs même si pour l'instant rien n'est confirmé. De plus, j'attache beaucoup d'importance sur le fait qu'il n'y ait que des personnes habitant Versailles qui me rejoignent, ce qui n'est pas son cas. Quant aux alliances avec le PRG, le PC et les Verts, la section ne les souhaite pas pour l'instant mais rien n'est définitivement fermé.

V+ : Quels sont vos axes de campagne et que seraient vos premières mesures si vous êtes élue ?

CN : Nous organisons des commissions de travail de mi-octobre à mi-novembre sur différents thèmes dont l'environnement, le budget, la culture, le social etc.... Les priorités de notre pro-

gramme viendront de la conclusion de ces travaux. Mais il est clair que l'environnement, la circulation au sein de notre ville, la prise en charge des personnes âgées, et en particulier celles atteintes de la maladie d'Alzheimer, seront des priorités. Il est certain aussi que si j'étais élue, le plan de circulation de la ville ferait partie de mes premières urgences. Versailles est en train de s'asphyxier et je pense qu'en collaboration avec la communauté de communes, il y a des solutions à trouver pour redonner de l'oxygène à la ville comme relancer le projet de tramway entre Clamart, Vélizy, Viroflay, Le Chesnay et Versailles.

V+ : Quel regard portez-vous sur le bilan d'Etienne Pinte ?

CN : La ville a été gérée à l'économie. Les dossiers de la circulation, du stationnement, de la propreté de la ville, du développement du tourisme, afin que les visiteurs du château restent plus

au lieu de faire un aller-retour éclair, ou encore la réhabilitation de Satory n'ont pas eu les avancées qu'ils méritaient. En revanche, il y a eu un effort de fait sur les logements sociaux. Et je ne peux retirer à Etienne Pinte ses valeurs humaines.

V+ : On a beaucoup entendu parler de l'ambiance délétère des conseils municipaux. Comment les avez-vous vécus ?

CN : Effectivement, ce n'est un secret pour aucun Versaillais : les tensions entre Messieurs de Lesquen et Pinte et entre Monsieur de Lesquen et certains adjoints ont donné trop souvent aux conseils municipaux une ambiance exécrable. De nombreux échanges n'ont pas pu être menés jusqu'au bout à cause des noms d'oiseaux qui volaient en plein conseil. On a donc perdu du temps et on en a fait perdre à la démocratie.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE BLOCQUAUX**

STÉPHANE BERN PROFESSION : CONTEUR

Stéphane Bern est à la fois journaliste, écrivain, présentateur télé, animateur radio, producteur, comédien et Monsieur Loyal de nombre d'événements prestigieux comme le bal des débutantes... Il est 8h, et nous sommes à la Maison de la Radio. Ambiance studieuse dans un bureau à espace ouvert où ses collaborateurs préparent avec lui son émission quotidienne sur France Inter « le fou du roi ». Me voilà, installé au milieu des livres et des journaux, en grande discussion avec Stéphane Bern. Membre bienfaiteur des amis de Versailles, ce passionné d'histoire, Luxembourgeois par sa mère, connaît notre ville depuis qu'il est gamin, et aime s'y rendre à chaque fois que l'actualité le lui permet. Le mois dernier, il présentait cette année encore comme il le fait depuis 10 ans la soirée de la nuit pour l'enfance de Mme Giscard d'Estaing, à l'orangerie du Château. Contrairement à l'image qu'il peut donner, il n'est pas spécialement mondain, n'aime pas vraiment sortir mais quand il le peut, il aime se rendre dans ce lieu d'histoire et de mémoire.

Hôte d'accueil au Château de Versailles

Né le 14 novembre 1963 à Lyon, Stéphane a passé son baccalauréat au lycée Carnot à Paris, et pour ce passionné d'histoire comme il aime le répéter, il était logique de se rendre au château de Versailles pour y trouver un job... En effet, dès son adolescence et pour pouvoir payer ses vacances, il y travaillait, comme

hôte d'accueil. Quand on lui demande pourquoi il a si facilement été adopté par les familles Royales, il répond qu'il ne trahit pas ces familles, et qu'il connaît bien l'histoire des Monarchies d'Europe. « On peut faire son métier » dit-il « sans tomber dans le people et sans savoir ce qui se passe dans les chambres à coucher ! ». Il ne cherche pas à plaire mais simplement à intéresser le public et à partager sa passion. Une passion qui lui vaut aujourd'hui une émission baptisée « Secrets d'Histoire », tournée dans la bibliothèque royale de Versailles et diffusée le dimanche après-midi sur France 2.

Une reine à Versailles

Stéphane ne compte plus les soirées prestigieuses auxquelles il a participé et notamment la soirée des tables Royales de Versailles avec la reine du Danemark. Elle viendra d'ailleurs le 20 novembre pour l'inauguration de l'exposition du mobilier d'argent au château. La collection royale du château de Rosenborg à Copenhague représente un bon tiers de l'exposition. À l'aise avec son temps, Stéphane se rend dès qu'il le peut dans sa maison en Grèce où il aime cultiver son anonymat. « Là-bas », dit-il, « j'y suis tranquille et il y fait bon vivre ». Comme on le comprend ! En quittant la Maison de la Radio, je me disais qu'il était agréable de rencontrer ce « fou » de rois, passionnant et passionné, qui nous emmène à chaque émission en d'autres temps, d'autres lieux...

JACQUES GOURIER



Stéphane Bern dans la bibliothèque royale. En médaillon, le dernier ouvrage de Stéphane Bern, consacré à la princesse Grace de Monaco, on ne se refait pas... *Secrets d'Histoire*, tous les dimanches sur France 2, 16h15.



Enfants du
Mékong

Tél. : 01 47 91 00 84

www.enfantsdumekong.com

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !

Avec 21 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue,
la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.





La fameuse source de Trianon,
que seuls les connaisseurs savent trouver...

LA SOURCE DE MARIE-ANTOINETTE

Versailles, station thermale ? En tout cas pendant au moins deux siècles, une petite source coule près du Petit Trianon, source à laquelle on prêtait des vertus médicinales... À quand une eau minérale "Château de Versailles" sur nos tables ?

O ubliée depuis le début du XX^{ème} siècle, redécouverte lors de l'ouverture du domaine de Marie-Antoinette, la source de Trianon, située à proximité du temple de l'Amour, a été réputée pour ses vertus médicinales : guérison des maux d'estomacs et du larynx, extinctions de voix, névralgies, affections nerveuses, gastrites et même... excès d'embonpoint ! Inutile toutefois d'accourir pour remplir gourdes et bidons, cette source d'eau minérale serait aujourd'hui non potable ! Dans un rapport à la société royale de médecine, vers 1780, l'abbé Teissier signala l'intérêt de « l'eau d'une source qui sort des murs du Petit Trianon ». Protocarbonate de fer, traces d'arsenic, de cuivre, gaz

carbonique, chlorures, sulfates et carbonates alcalino-terreux...rien de moins ! C'est ce que révèle l'analyse effectuée en 1846 par M. Chatin, pharmacien en chef de l'hôpital Beaujon pour l'Académie des sciences. Celui-ci rapprochait même cette source de celles de Wiesbaden et de Spa, villes thermales célèbres dès cette époque.

Un mystérieux petit tuyau scellé

En 1849, un avocat versaillais, Champin de Villeneuve, décrit ainsi la source de Trianon : « Elle vient aboutir par une conduite de fonte dans une grotte creusée sous la terrasse qui règne sur le mur longeant la magnifique allée qui mène du Grand Trianon à la

Porte Saint Antoine... L'eau minérale vient tomber par un petit tuyau scellé dans le mur du fond ». Vers 1850 on s'y presse tous les jours munis de récipients. Dans un document intitulé « Autour de Marie-Antoinette », l'Etablissement public du château de Versailles communique son intérêt pour cette source toujours en activité. On peut y lire : « Les recherches menées sur le terrain avec les fontainiers ont permis de retrouver son point de résurgence et de mettre à jour un système de canalisations et de réservoirs ». Des investigations seraient en cours afin de la valoriser. Qui sait, les versaillais retrouveront peut-être bientôt le chemin de la source oubliée ?

CAROLINE WALLET

Source (!) : Guide de Versailles mystérieux- Presses Pocket- ouvrage collectif sous la direction de François Caradec et Jean-Robert Masson.

Voyage dans le temps

Le Jeu de Paume de Louis XIII, un cimetière mérovingien... Les archéologues se hâtent avant que les bulldozers n'entrent en action au Grand Commun.

Balle de mousquet, tuyau de pipe, vase mérovingien, épingles et dé à jouer sont soigneusement étiquetés sur une table de chantier sous le porche. La cour carrée du Grand Commun, ensemble architectural achevé en 1686, est livrée aux archéologues en combinaison blanche. Ils travaillent sur les vestiges du Jeu de Paume de Louis XIII, construit vers 1630 : le seul exemple en France d'un dallage d'origine, précisent-ils. On aperçoit le négatif des tommettes du Jeu, puis des fondations et des voûtes dont les techniques d'appui restent mystérieuses. Plus loin, les tombes du cimetière mérovingien, inhumations en pleine terre datées du haut Moyen-Âge, évoquent un Versailles médiéval peu connu. Les archéologues de l'Inrap (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) n'ont plus que quelques semaines pour fouiller. « Ce ne sont pas les pelleteuses qui vont détruire les vestiges » explique Sophie Jahnichen de l'Inrap, « mais les archéologues eux-mêmes, au fur et à mesure des fouilles ». Ce lieu figé dans un passé envoûtant va se trouver soudain propulsé dans le XXI^{ème} siècle : ses 18 000 mètres carrés à l'abandon, où poussent des herbes folles, s'apprêtent à voir déferler des hordes de maçons, architectes, ingénieurs

et techniciens. Le bâtiment va retrouver sa fonction de « support logistique » du Château. Construit pour les services de la Cour et les logements de fonction des officiers du Roi, devenu manufacture d'armes en 1793, puis hôpital militaire jusqu'aux années 1950, il n'a été restitué au Château par le Ministère de la Défense qu'en 1996. L'objectif : réunir l'ensemble des services techniques et administratifs du domaine de Versailles sur un seul site, libérant le Château des fonctions administratives et logistiques. Électricité, eau, chauffage, gestion de la billetterie, systèmes de sûreté et sécurité du site y seront implantés. La création d'un « pôle énergétique » en sous-sol, sous la cour du Grand Commun, permettra de sortir du Château les équipements à risque. Une refonte sera bienvenue : les systèmes d'éclairage et de chauffage actuels datent des années 1950. Les nouveaux seront pilotés depuis une « salle des machines » câblée à huit mètres sous terre. Sécurité et sûreté des bâtiments et des personnes font partie des priorités du domaine de Versailles et de Trianon, qui accueille près de 10 millions de visiteurs par an...

LAURA GEOFFROY



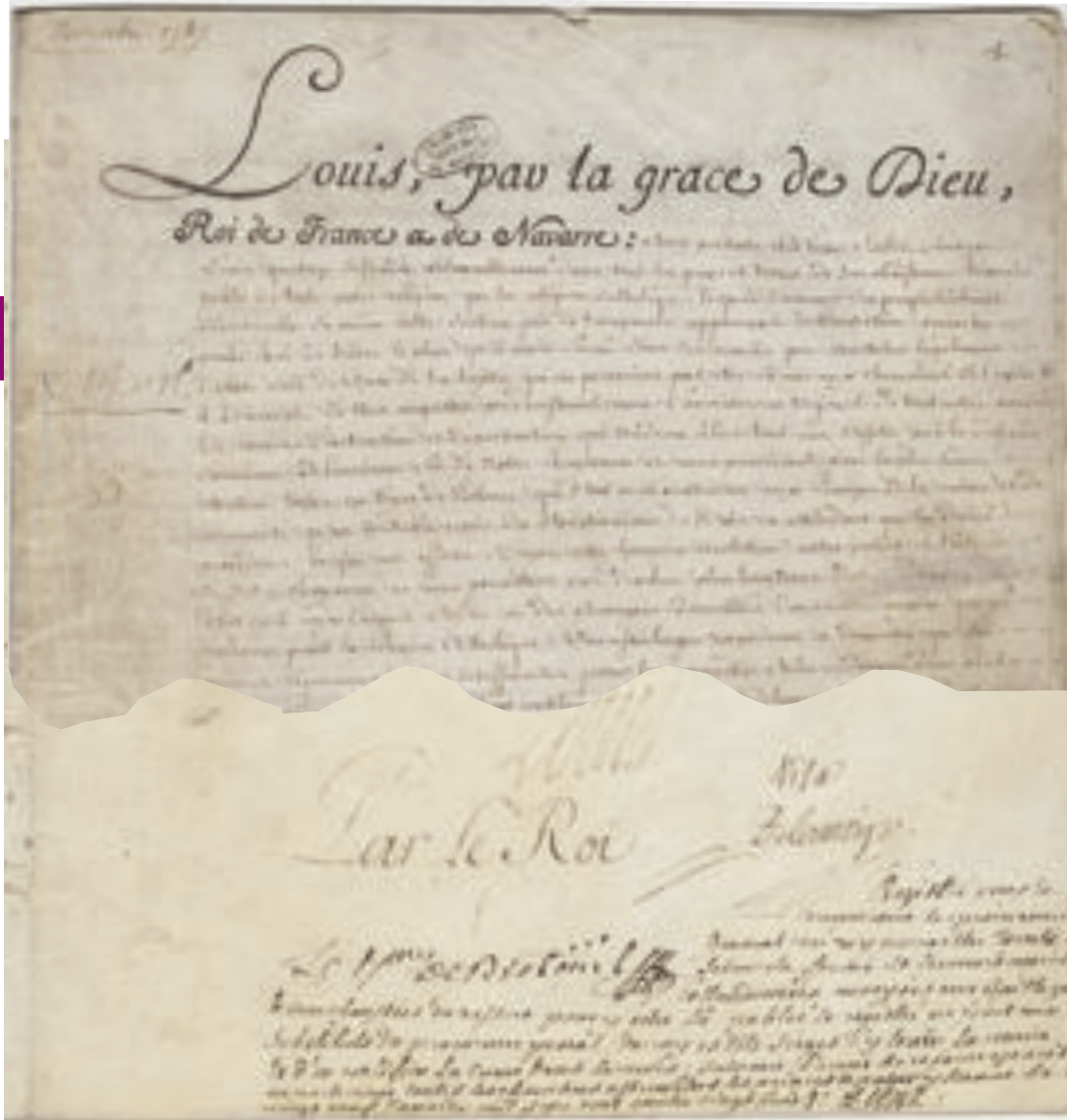
LE 7 NOVEMBRE 1787

Le 7 novembre 1787, par l'édit de Versailles, dit édit de Tolérance, Louis XVI rend aux protestants une existence légale en leur donnant un Etat Civil. Désormais, leurs mariages, leurs naissances et leurs décès pourront être enregistrés auprès du curé de la paroisse ou d'un officier du Roi. Les protestants pourront « exercer leur commerce, art, métiers et profession sans que sous prétexte de leur religion, ils puissent être troublés ou inquiétés. » Normal ! Me direz-vous ; pas tant que cela à l'époque : car si deux siècles plus tôt, Henri IV, en promulguant l'édit de Nantes, avait ramené la paix civile et religieuse en France et créé le seul état d'Europe où deux religions - catholique et protestante - coexistaient officiellement, cette singularité avait pris fin lorsque Louis XIV avait signé la révocation de l'édit en 1685 et interdit le protestantisme dans le royaume, obligeant les Huguenots à l'exil ou à la clandestinité. Une « Eglise du Désert » s'était formée, souterraine, jusqu'à ce que le Roi rende aux protestants leur liberté de conscience et une existence légale.

B. DESCHARD



Le fac-similé de l'Edit de Versailles, dit de Tolérance
http://www.dreyfus.culture.fr/fr/mediatheque/media-type13-html-Edit_de_Tolerance_de_1787.htm



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quand Versailles était... une voiture !

Ou comment les Américains appelèrent "Versailles" une voiture de chez eux, pour la vendre chez nous...

"Design français, finition européenne, technologie américaine" : en 1955 le constructeur automobile Ford lance une voiture américaine à la conquête du marché européen. Mais elle s'avance masquée. La Vedette et ses déclinaisons ont été intégralement conçues par Ford aux Etats-Unis. En juillet 1954 Simca rachète l'usine Ford de Poissy, vendue sous la pression de Ford USA au vu de résultats médiocres en France. La Vedette change alors de nom pour s'attaquer au marché européen. Pour séduire le consommateur français sans s'afficher exagérément américain, Simca a choisi des noms bien de chez nous : Versailles pour le milieu de gamme, Trianon pour la version économique déchromée, Régence pour le modèle de luxe (roues à rayons, baguettes chromées, peinture deux tons

spéciale). Recyclant un vieux V8 Ford qui crache ses poumons pour donner 80 chevaux, la voiture n'est pas faite pour une conduite sportive. Sa vitesse de croisière de 110 km/h permet de voyager comme dans un wagon Pullmann. En revanche, elle est connue pour son freinage limite, qu'elle doit en partie à ses petites roues. Vendue 899 000 francs en 1955, la Simca Versailles sera construite jusqu'en 1961, avant de partir terminer sa carrière au Brésil. Elle y paradera jusqu'en 1969 sous le nom de Chrysler Explanada. Une déclinaison grand luxe de 1957 nommée Présidence sera une des voitures du Général de Gaulle, en revanche elle refuse de prendre Tintin en stop dans L'Affaire Tournesol....

LG

Une Simca Vedette Versailles 1955... aujourd'hui.
En dessous, le modèle Trianon,
la Versailles devant le château,
et une Régence.



PETITE VILLE, GRAND RENOM

Elle devrait figurer en bonne place sur toutes les tables versaillaises. Forcément ! La Châteldon, d'après la légende, "était transportée à dos de mulet depuis l'Auvergne jusqu'à la table du roi à Versailles".

Le médecin de Louis XIV, Fagon, lui aurait prescrit cette eau en lui disant "les eaux de Châteldon guériront votre majesté quelquefois, la soulageront souvent, et la consolideront toujours". Et tant pis si à la date portée sur les bouteilles de Châteldon, 1650, Fagon n'était âgé que de douze ans... Entre mythes et réalités, reportage au pays de l'eau pétillante royale...

Vingt minutes. C'est le temps qu'il vous faudra perdre pour rallier Châteldon depuis l'autoroute, à la sortie de... Vichy. Forcément, les sources ne manquent pas dans la région. La route n'est pas large, le touriste est rare. A tel point qu'en arrivant sur Châteldon, vous ne manquerez pas de passer devant l'unique ancien hôtel de la ville, un peu à l'écart du village, aujourd'hui désaffecté et plus ou moins squaté par des gens du voyage. La place principale, baptisée Jean Jaurès et sur laquelle trône la maison Sergentale datant du XV^e siècle et classée monument historique, est toute aussi déserte. A la mairie, l'arrivée d'un "touriste" fait figure d'événement. Et pourtant l'histoire de Châteldon est prestigieuse, l'ancienne place forte ayant joué un rôle important dans les guerres féodales qui secouèrent la région pendant de longs siècles. Mais voilà, ce n'est pas le Moyen-Âge qui a propulsé Châteldon au devant de la scène, et qui en fait un des noms français les plus connus de la jet-set internationale. Châteldon, c'est d'abord une eau, et pas n'importe quelle eau, celle de Louis XIV... Tant et si bien que des stars comme Pénélope Cruz, Sofia

Coppola (mariée à un Versaillais, au passage, voir Versailles+ n°1) ou encore Catherine Deneuve ne jurent que par la Châteldon. A retourner ciel et terre pour en boire n'importe où et n'importe quand. Seulement voilà. La Châteldon, justement, on n'en boit pas n'importe où et n'importe quand. L'usine d'embouteillage (photo du bas, ci-contre) produit maximum 3 millions de bouteilles d'eau par... an. Soit autant que de bouteilles de Volvic, source voisine, en... une journée ! Autant

Pénélope Cruz, Sofia Coppola, Catherine Deneuve, le Shah d'Iran, Chez Troisgros, le Crillon, le Lutétia, Maxim's, le Fouquet's...

dire que l'on doit gérer la pénurie, partout et tout le temps. "La semaine dernière, l'usine ne m'a livré que 5 caissettes, en me disant qu'il me faudrait tenir un mois avec" témoigne.. L'épicière de Châteldon. Autrement dit, même au plus proche de la source, il y a pénurie. Car il faut dire que la Châteldon, ce n'est déjà pas l'eau de n'importe qui et donc, de facto,



n'importe qui n'a pas non plus le droit de la vendre. Pour faire simple, vous ne la trouverez, globalement, que dans les restaurants étoilés, à quelques rares exceptions près, que les amateurs de Châteldon se gardent bien de divulguer. L'acheter alors ? Inutile de chercher chez votre petit épiciériste ou, malheureux, en grande

surface. La Châteldon, M^{onsieur}, elle ne s'achète que chez Hédiard, Fauchon et à la Grande Epicerie de Paris. et, sur un malentendu, on la trouve aussi parfois chez Nicolas. Mais revenons à Châteldon, village. Il a du charme. Inutile d'escamoter y dormir (voir plus haut) mais la balade vaut le détour; principalement pour son magnifi-

Potage de chou au lait et à l'eau de Châteldon, pour 4 personnes

*1 petit chou vert
50 grs de beurre
1 oignon piqué de 2 clous de girofle
1/2 litre de lait
1/2 litre d'eau de Châteldon
4 tranches fines de pain de campagne*

Préparation

1 - Enlever les premières feuilles vertes du chou, puis le couper en 4, en prenant soin de retirer les côtés. Enfin, l'émincer.

2 - Mettre dans une casserole le beurre, le faire fondre. Ajouter l'oignon émincé et laisser prendre jusqu'à l'obtention d'une couleur rousse. Ajouter le chou, arroser avec le lait et l'eau de Châteldon, saler et poivrer. Monter à ébullition et laisser frémir pendant 20 minutes environ.

3 - Faire griller les 4 tranches de pain de campagne, disposer une tranche dans 4 assiettes creuses, verser la soupe de chou sur le pain et servir.

que château, pardon, castel. Malheureusement, pas de chance, propriété privée, il est fermé au public. La bâtisse appartient en effet aux héritiers de Pierre Laval, qui eût la bonne idée de relancer l'exploitation de la source Châteldon en 1931, mais la mauvaise de choisir de servir le Maréchal Pétain jusqu'au bout. Tant et si bien que l'eau minérale n'a redécollé qu'au milieu des années 1990 après un passage éclair entre les mains des eaux de Vichy, puis dix ans au sein du groupe Castel, pour finalement être la propriété de Neptune Distribution. C'est à ce moment là, au tournant des années 2000, qu'elle se forge l'identité qu'on lui connaît aujourd'hui. Comme sur certains vins primés, l'étiquette collée au dos de la bouteille explique doctement l'histoire de la Châteldon, de sa consommation présumée par Louis XIV et plus tard Louis XV et de ses supposées vertus diététiques. De face, la bouteille arbore un immense 1650, pour lui donner de l'importance, de la prestance et pour tout dire.. de la bouteille. Et tant pis si Fagon, médecin de Louis XIV réputé avoir recommandé cet eau au roi Soleil, n'avait que douze ans à cette date-là. C'est un "symbole"

expliquent les services marketing de la marque. Le roi Soleil justement, ou en tout cas le Soleil seul, qui se trouve partout sur la bouteille : étiquette avant, étiquette arrière, encore sur l'étiquette apposée sur le col et encore... sur la capsule, pardon, sur le bouchon à vis. Rien que pour cela, la Châteldon a sa place toute trouvée sur les grandes tables puisqu'elle est toujours.. habillée ! Maintenant, si vous passez par Châteldon, et que vous souhaitez en rapporter quelques bouteilles, sachez que celles-ci sont.. consignées. 25 centimes d'euro chacune. Et si l'épicerie du village est en rupture de stock, vous pourrez toujours tenter votre chance du côté de l'usine. Mais attention : pas de visites organisées, on tente sa chance le matin et si c'est un bon jour, on pourra regarder, et vite fait repartir. A défaut enfin, il vous restera toujours... la fontaine au milieu de la place du village. Et oui ! C'est évidemment de la Châteldon qui en sort ! Bien entendu, les gargouilles d'où s'écoule l'eau précieuse représentent.. un Soleil, CQFD.

JBGIRAUD

Note : notre titre est la devise de la ville de Châteldon, quant à la recette, nous la devons à la société qui exploite la source.

VERSAILLES BOUGE

11
off

VERSAILLES



Versailles Off fait le plein



36 000 visiteurs sont venus passer une nuit blanche dans le parc du château de Versailles, sur seulement deux nuits, les 6 et 7 octobre dernier. C'est encore mieux qu'en 2006, preuve que l'évènement est devenu incontournable. Cette année était marquée en particulier par la réouverture de la

Galerie des Glaces après plusieurs années de travaux de restauration grâce au mécénat de Vinci. L'éclairage de la galerie par des lustres restituant une lumière proche de celle des chandelles était particulièrement suprenant et magique.

HBB

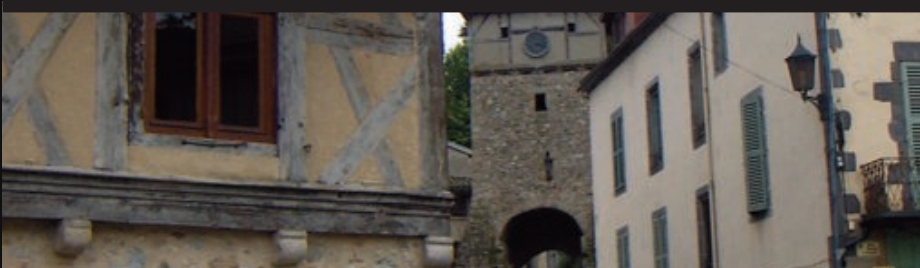
Beau succès pour la V^e Marche des Saints



Un millier de ballons à gonfler en un temps record, pour les offrir aux centaines d'enfants venus participer à la V^e Marche des Saints à Versailles : un prouesse pour les organisateurs, qui ont voulu innover cette année avec ces ballons pour mettre de la couleur dans ce qui est déjà une fête. Le cap des cinq ans était une étape importante, permettant de valider que la bonne idée de 2003 pouvait persister dans le temps, et continuer à mobiliser, tant les enfants et leurs parents que... les organisateurs. Bonne nouvelle, l'épreuve est concluante. Cette année, plusieurs jeunes en provenance de groupes de prières ver-

saillais ont mis la main à la pâte. Autre confirmation, le partenariat fort avec la ville, les forces de l'ordre et les sponsors. La ville qui fait livrer des tables pour le goûter qui clôture la marche, et diligente une équipe de la police municipale, les forces de l'ordre qui, par le biais de la police nationale et en coordination avec la police municipale, assurent la sécurité de la marche, et enfin les sponsors au nombre desquels Monoprix, qui tous les ans offre le goûter géant aux enfants et à leurs parents. Tant et si bien que la Marche semble désormais partie pour... cent ans !

HBB



"YVELINES, YVELINES, DERNIÈRE STATION AVANT LA LUNE"

EADS Astrium, installé dans les Yvelines aux Mureaux, espère récupérer une partie substantielle du programme d'avion spatial « Space Tourism ». Un projet de 200 millions d'euros, qui devrait créer un bon millier d'emplois...

Un rêve de gosse pourrait bientôt devenir réalité : le voyage dans l'espace, privilège que moins d'un millier d'êtres humains a pu s'offrir à ce jour, ou plutôt se faire offrir depuis le premier vol de Youri Gagarine, entre dans sa phase finale. Or, l'une des étapes de cette démocratisation passe par les Yvelines. Engagés dans une bataille mondiale pour être premier à opérer le vol spatial dans des conditions de sécurité optimales et à un prix accessible, les géants de l'aéronautique prennent leurs marques sur le terrain. Dans le lot, l'euro-péen EADS Astrium, dont l'un des sites phares est installé dans les Yvelines, aux Mureaux. C'est sur ce site que la maquette du projet « Space Tourism » a été présentée pendant deux jours, le mois dernier, à plusieurs milliers de personnes, salariés, fournisseurs, partenaires et bien sûr hommes politiques.

« EADS est dans une phase difficile. Pourtant, les grandes et les petites erreurs des hommes ne pourront jamais masquer les grands succès » a ainsi asséné Pierre Bédier, président du Conseil Général des Yvelines, venant découvrir la maquette du projet et apporter son soutien. « Vous restez une entreprise dans laquelle la solidarité autour des projets sera l'avenir, notre département prendra

donc sa place dans celui de Space Tourism ». Pour le directeur du site des Mureaux, Rémi De Badts, l'avion spatial est un défi technique dans lequel EADS a besoin de soutien de partenaires privés mais également publics, et

financement. Le site des Mureaux a des atouts à faire valoir dans ce projet : il s'est spécialisé dans les questions architecturales, aérodynamique, guidage et contrôle tant pour des clients civils que militaires.



l'engagement du Conseil Général des Yvelines est déterminant. Il faut en effet un milliard d'euros pour mener à bien le projet, et les Yvelines devraient mettre la main à la poche, même si cela restera symbolique, par rapport au montant colossal des besoins en

Autant de compétences nécessaires au programme Space Tourism, qui est en train d'être distribué géographiquement. Le site des Mureaux espère ainsi obtenir la conception aérodynamique de l'avion spatial. On croise les doigts !



150 000 à 200 000 euros pour une heure trente de vol, culminant à 100 kilomètres d'altitude, et trois minutes en apesanteur... Royal !

Un projet ambitieux

L'avion Spatial Space Tourism est une navette suborbitale destinée à offrir à quatre passagers fortunés un vol d'une heure trente, plafonnant à 100 kilomètres d'altitude, permettant d'avoir un point de vue unique sur la Terre.

De spatial, le vol n'a que le nom. En tout et pour tout, les passagers ne connaîtront que trois minutes d'apesanteur !

Cet appareil, semblable à un jet d'affaires mais équipé en plus d'un moteur-fusée, doit pouvoir voler pendant une dizaine d'années à raison d'un vol par semaine.

Départ ? De partout dans le monde où le ciel est dégagé. Cerise sur le gâteau, le vol sera précédé de cinq jours de formation d'entraînement, de tests médicaux et... de détente. Il faudra bien : au début, les vols devraient coûter la bagatelle de 150 000 euros, peut-être même 200 000 ! Mais le but étant par la suite la démocratisation du voyage spatial, les avions comme celui d'EADS Astrium pourraient transporter 15 000 passagers en 2020... Space Tourism espère prendre 30 % du marché mondial.

ELOISE RINGENBACH

Le nom d'une ville n'est pas une marque comme les autres

C'est un méchant coup sur les doigts que la cour d'appel de Versailles vient d'asséner à la ville d'Issy-les-Moulineaux, dans un arrêt du 13 septembre 2007. Arguant que l'association "Issy on line" utilisait abusivement le terme "Issy" dans ses noms de domaine issy.net, issytv.com ou encore issy.info, la ville avait attaqué en justice pour en interdire l'usage, arguant du dépôt de marque effectué en 1996, et de la confusion que cela pouvait créer dans les esprits. Les juges de Versailles ont rejeté tous les arguments d'Issy, estimant qu'une ville doit tolérer l'utilisation de son nom par des tiers en tant que marque ou nom de domaine, dès lors que ces derniers "justifient d'un intérêt légitime à se prévaloir de ce nom". Ainsi, une société, une profession libérale, une association ou même un particulier doivent pouvoir mentionner le lieu où ils exercent, ou bien où ils habitent. Une restriction cependant : le nom choisi ne doit pas créer de confusion avec les activités officielles de la ville. Dans le cas de l'association "Issy on line", proposant des services de télévision et de messagerie interactive, les juges ont estimé que la confusion était impossible. Cet arrêt, majeur, détermine le droit d'usage d'un nom de commune aussi bien dans une marque que dans un nom de domaine. Seulement Versailles restera toujours un peu un cas à part. En 2002, Lindt avait sorti une boîte de chocolats baptisée "Versailles", avec le Château en guise d'illustration. Ce n'était pas la ville, mais le Château qui avait attaqué, et... perdu. Lindt étant propriétaire de la marque dans la catégorie alimentaire ! Aberrant... JBG

L'Atelier du Film lance son concept : « J'ai un message »

Installé à Versailles depuis trois ans, l'Atelier du Film reste attaché à son métier : le transfert vidéo sur support numérique DVD. Le travail est fait sur place à l'aide de machines adaptées et de personnes compétentes. La qualité de ses prestations est reconnue ce qui lui permet de posséder une clientèle fidèle et diversifiée, particuliers et agences de production. Les Versaillais ainsi que les agences spécialisées dans les reportages font appel ainsi à l'Atelier, afin de restaurer des films, des vinyles, des cassettes-vidéo ou des bandes sonores.

Selon Laurent de Linière, patron de la société, « l'in-

térêt est que le numérique n'est pas périssable. L'information peut être copiée à l'infini et sans aucune perte. Il est un moyen de partager des moments au sein de toute une famille ».

Mais l'Atelier cherche depuis peu à se diversifier. Depuis le début de l'année, elle propose un nouveau concept, le témoignage vidéo, qui correspond à une demande accrue. « J'ai un message » donne la parole à des personnes qui souhaitent parler de leur propre vie devant une caméra.

L'Atelier a ouvert à cette fin un studio spécialisé de 35m², équipé de deux

caméras haute définition. Les clients peuvent y venir afin de parler sur un fond d'écran qui pourra être remplacé par la suite par leur propre film de famille. « J'ai un message » est destiné à des personnes qui éprouvent le besoin de parler d'eux-mêmes et de laisser un message aux générations suivantes.

À terme, L'Atelier a pour ambition de réaliser les trois-quarts de son chiffre d'affaires avec ce nouveau service. Alors, laissez-vous filmer !

L'Atelier du film
3 impasse du Plessis
78 000 Versailles
01 39 50 10 16

PUBLI REPORTAGE



Se former en langues et bureautique



TOEIC*

Test of english as international
communication

TOEFL* iBT

Nouvelle formule via internet



BULATS*

Anglais, Allemand, Espagnol,
Français



Passeport de Compétences
Informatique Européen
European Computer
Driving Licence

* Marques déposées

Centre de formation Votre évaluation gratuite

- Cours en journée ou du soir, prépa intensive aux examens
- Package cours + e-learning
- Validation des acquis DIF, CIF

1^{er} centre de test agréé de la Région Parisienne ouvert au public

- Des sessions tous les jours

INFOS PRATIQUES :

01 30 97 86 00

contact@bdl-institute.fr

Valider vos compétences !

51, rue Saint-Charles - 78000 Versailles

Accès facile tous transports / Accès aux personnes à mobilité réduite

AudiNova
centre d'audition

écouter,
entendre...
vivre

**ESSAI
GRATUIT**

Solutions auditives
Bluetooth *

Parce que la réhabilitation de votre audition
ne se limite pas à la vente d'un appareil...

• Accessoires
d'aide à l'écoute
(casque TV,
téléphone
amplifié...)

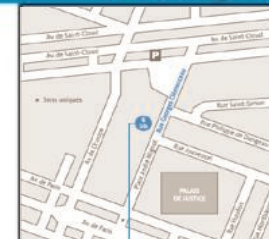
• Réparation
et entretien
toutes
marques

• Essai
d'appareil
sans
engagement

• Solution
auditive
numérique,
haute
technologie



Audinova Versailles
Clarisse Page Ouarti
Audioprothésiste diplômée d'Etat
6, bis rue G. Clémenceau
78000 VERSAILLES
01 39 07 01 28
versailles@audinova.fr
9h30-12h30 / 14h-18h



Les commerces de proximité menacés de disparition

En cinq ans, près d'une trentaine de commerces de proximité ont été remplacés par des banques ou des sociétés de services, dans Versailles. Mais l'arme fatale, le droit de préemption de la ville, ne semble pourtant pas non plus être la panacée...

Lors de la séance du 30 mars 2006, le Conseil municipal de la ville de Versailles s'est prononcé en faveur de l'instauration d'un périmètre de sauvegarde du commerce et de l'artisanat. La loi du 2 août 2005, en instaurant un droit de préemption des communes sur les fonds artisanaux, les fonds de commerce et les beaux commerces, a autorisé les conseils municipaux à délimiter un périmètre de sauvegarde du commerce et de l'artisanat de proximité, à l'intérieur duquel ce droit de préemption peut être exercé. Ainsi, au sein de ce périmètre, chaque cession est subordonnée, à peine de nullité, à une déclaration préalable faite par le cédant

à la commune. Cette déclaration précise les prix et les conditions de cession. La commune dispose alors d'un délai de deux mois pour décider d'exercer son droit de préemption. Passé ce délai, le silence de la commune vaut renonciation à l'exercice de ce droit. Si la commune exerce son droit, elle dispose alors d'une année à compter de la prise d'effet de la cession, à son profit, pour retrocéder le fonds ou le bail à une entreprise en vue d'une exploitation destinée à préserver la diversité commerciale et artisanale. Cette délibération avait été prise au regard d'un diagnostic qui avait mis en évidence la transformation d'un certain nombre de commerces de proximité en société de ser-

vices ou agences bancaires. Ainsi vingt-huit magasins alimentaires, brocantes, pharmacies et instituts de beauté ont disparu durant la période 2000 à 2004 pour céder la place à 13 agences bancaires. Aujourd'hui, la situation continue d'évoluer dans ce sens. Sur la période 2005-2006, on a dénombré trois banques supplémentaires, une agence d'assurance et une agence immobilière. La disparition des commerces a un impact négatif sur la vitalité et le dynamisme commercial de Versailles. Aussi, la ville doit paradoxalement lutter pour limiter l'implantation des entreprises de service dans les rues commerçantes, afin de préserver le commerce de proximité. Dur casse-tête ! **ER**

Que penser du droit de préemption ?

M. et Mme Meslin, propriétaires du « Chat qui prise », rue de la Paroisse.

« Nous avons signé un compromis de vente en octobre 2005 pour que le Crédit Mutuel voisin puisse s'agrandir. Le dossier pour le permis de construire a été déposé en décembre 2006 par la banque. Depuis ce jour, il est instruit par la mairie qui demande chaque jour des compléments. Elle ne souhaite pas que l'on vende et bloque ainsi le permis de construire. Un jour, elle demande des informations sur l'environnement paysager (arbres, places de parking), un autre sur les matériaux employés afin d'allonger le délai. La mairie prétend favoriser le commerce alors qu'il existe de nombreuses restrictions (pas de chaises en aluminium sur les terrasses, publicité interdite sur les parasols...). Pourtant, celles-ci

n'existent pas pour tous les commerces de Versailles. Soit la mairie favorise, soit elle bloque tout. Elle a fait paraître une circulaire pour nous mettre en vente, mais les clients n'ont pas les fonds. Elle fait semblant de nous aider et de faire travailler le commerce ».



Jacques Lemmonier, Président de l'association des commerçants du quartier de la Geôle.

« Le droit de préemption est quel-

que chose de très nouveau, qui correspond à un besoin. Il n'est pas possible de placer des banques partout au dépend du secteur alimentaire par exemple. Le commerce de proximité est destiné aux gens qui n'ont pas les moyens de se déplacer. Avec la situation actuelle, il ne restera que les banques. L'application n'est pas facile, la loi rencontre des problèmes. Aujourd'hui, elle est un moyen de pression et de prise de conscience. Versailles ne veut pas devenir un coffre-fort, nous faisons tout pour faire prendre conscience aux gens de cela. Une banque reste ouverte jusqu'à 18 heures tandis qu'un épicer jusqu'à 20 heures, elle peut donc aller se placer ailleurs. A Angers, le conseil municipal a réussi à regrouper les services financiers. Cependant, Versailles n'a pas eu encore l'occasion de préempter ».

L'ISIPCA

A DU NEZ



Le saviez-vous ? Au 36 rue du Parc de Clagny, à Versailles, dans une ancienne et magnifique propriété bourgeoise, se trouve une prestigieuse école internationale de « nez », l'ISIPCA. L'Institut Supérieur International du Parfum de la Cosmétique et de l'Aromatique, fondée en 1970 par Jean-Jacques Guerlain, forme chaque année quelques 400 étudiants et un millier de salariés en formation continue, au travers de 13 filières qui vont du BTS au Master. Gérée depuis 1984 par la Chambre de commerce et d'industrie de Versailles Val d'Oise/Yvelines, le groupe est issu de l'Institut Supérieur International du Parfum (ISIP), créé à l'initiative du grand parfumeur français. Membre du comité de la Cosmetic Valley - plus important réseau français d'industriels de la filière Parfum et Cosmétiques depuis 1994, l'école a misé sur la formation en alternance, et compte un réseau d'environ 2 500 anciens, en France et dans le monde. Sur 220 intervenants qui constituent le corps professoral, plus de 80 % sont issus du secteur professionnel. Aromaticiens, techniciens de laboratoire, chimistes, créateurs de parfums : nombreux sont les débouchés qu'offrent ce type de formations. A l'image des applications variées, pour les produits de luxe comme pour ceux de la vie quo-

tidienne, pour lesquels les diplômés du groupe mettent en œuvre leur savoir-faire en France ou l'exportent à l'étranger.

L'Osmothèque, conservatoire International des parfums

Dans les locaux de l'ISIPCA se trouve l'Osmothèque, collection vivante de parfums existants ou disparus. L'on y trouve plus de 1 300 fragrances rassemblées pour la première fois dans l'histoire et conservées suivant des techniques appropriées. Alors que rien n'avait été fait pour rassembler et préserver de cette usure du temps les créations de parfumerie, cette « maison des parfums » est née en 1990, de l'initiative et de la réunion de trois partenaires : la Société Française des Parfumeurs, le Comité Français du Parfum et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles-Val d'Oise-Yvelines. Au-delà de sa vocation à recenser et rassembler les parfums existants ou à venir, l'établissement se donne aussi pour mission de retrouver la trace des grands classiques disparus et de les faire renaître.

FLORE OZANNE

Visite à l'Osmothèque : l'accueil du public se fait uniquement sur rendez-vous, lors de permanences assurées par les « Osmothécaires ».

Tel : 01 39 55 46 99

**CONTACT
& TARIFS**

**01 46 52 23 23
06 81 18 32 86**

publicite@versaillesplus.fr

**UN SUPPORT PUBLICITAIRE
NOUVEAU ET MODERNE**



Le site de l'académie royale de Billard
http://arbversailles.fr

VERSAILLES SPORTS

15

le billard, sport des Rois

Le billard français, loisir de nobles à l'origine, est devenu un sport populaire... même à Versailles !

teaux de 300 kilos pièce ! Créée en 1991, l'ARBV compte parmi ses membres d'anciens champions de France ainsi que de jeunes prodiges qui élèvent et maintiennent le club au niveau national. Parmi eux, Eric Tromas (17 ans) promu en septembre sur la liste des jeunes espoirs français aux 3 bandes pour la saison 2007/2008. « Eric est un cas particulièrement doué qui baigne dans le billard depuis de nombreuses années », précise Daniel Bour, trésorier du club. « Il n'en reste pas moins qu'il représente le type de public jeune que nous visons en premier lieu pour accroître nos effectifs ». Alors, le billard, un sport de retraités ? « Il y a des effets de mode », rectifie Daniel Bour, « on est passé d'un sport d'élite les siècles passés, pour devenir un loisir presque de loubards dans les bistrots d'avant-guerre, alors qu'au-

jourd'hui c'est une discipline olympique donc beaucoup plus démocratisée ». Pour se faire mieux connaître, l'Académie a organisé il y a quelques années une démonstration de billard artistique par le champion du monde himself, qui avait réunie plus de 500 personnes. Mais aujourd'hui, les sponsors manquent pour renouveler l'opération. Pourtant, l'Académie a toutes les billes en main pour séduire le grand public, avec des cotisations qui démarrent à 30 euros, une salle ouverte 365 jours par an, et des professeurs qui dispensent sur place des cours gratuits. Alors pourquoi n'iriez-vous pas, l'hiver approchant, à l'issue d'une promenade dans le parc du Château, passer un bon moment autour d'un billard ?

OLIVIER MULLER

Louis XIV jouant au billard français. Gravure de 1674

Il y a des histoires d'amour qui traversent les siècles sans jamais prendre une ride. Celle qui unit Versailles au billard est l'une des plus anciennes du monde. Louis XIV en personne tomba sous le charme du billard et en fit importer le premier exemplaire en France. Disparu ensuite dans les détours de l'Histoire et de l'Europe, l'objet fut finalement retrouvé récemment aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, le billard que l'on peut admirer dans les appartements du Roi est une reproduction d'un billard de la fin du XVIII^e siècle, tel que Louis XVI aurait pu le connaître, refabriquée par la société Chevillote dans le cadre d'un mécénat de compétence. Héritière de cette tradition, l'Académie Royale de Billard de Versailles (ARBV) compte aujourd'hui plus de 70 licenciés qui transmettent leur passion

aux plus jeunes. Signe des temps, l'ARBV conserve sa filiation directe au Roi Soleil puisque son club a élu domicile...dans les anciens greniers à foin de Louis XIV, à Montbauron. Une salle que la mairie a réhabilité au prix d'un an de travaux fidèles à l'architecture de la salle, qui n'avait toutefois pas été conçue, avec ses 12 mètres de hauteur sous plafond, pour accueillir plusieurs dizaines de joueurs et leurs pla-



NOUVELLE VOLVO C30 R-DESIGN 1,6D 110 CH
260 €/MOIS*

LOA 37 MOIS - AVEC 35% D'APPORT - DU 03/09/2007 AU 31/12/2007

Volvo. for life



Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17



* Exemple pour une VOLVO C30 R-DESIGN 1,6D 110ch. Prix maximum hors options au 03/09/2007 : 26550€ TTC. Prix de vente après remise 25222,50€ TTC. Kilométrage standard 25000 km/an. Apport : 35% dont Premier Loyer : 8323,42€ et Dépôt de Garantie : 504,45€, suivi de 36 loyers de 259,43€ (Assurance Complémentaire Auto comprise) - Option d'achat : 12213,00€. Coût total en cas d'acquisition : 29875,90€ TTC ou possibilité de renouveler le contrat avec un autre véhicule après restitution dans les limites prévues du contrat. Offre valable du 03/09/2007 au 31/12/2007 inclus dans le réseau participant, réservée aux clients particuliers pour l'achat d'une C30 neuve, sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. VOLVO C30 1,6D 110ch : consommation Euromix (en l/100 km) 5,0 - CO₂ rejeté (g/km) 132. www.volvocars.fr

Découvrir le château de Versailles en s'amusant avec Muses et musées

Pas facile d'intéresser les plus jeunes dans les châteaux ou les musées ? Un livret-jeu de piste parent/enfant facile à se procurer permet de faire une visite de Versailles ludique et culturelle.

Muses et Musées propose aux enfants de 7 à 13 ans des livrets sous forme de jeux de piste : découvrir Versailles en famille, entre amis, en s'amusant et en toute liberté. Le parcours dure environ 1 heure. Ce livret-jeu individuel est truffé de devinettes, de divertissements interactifs qui vont surprendre et captiver petits et grands. Chaque livret offre un questionnaire à double niveau de lecture : pour les 7/9 ans et les 10/13 ans. Le livret adulte (fourni) contient les réponses, des précisions historiques et des histoires pour enrichir la visite. Voilà qui va donner envie de lever le nez, d'observer façades et tableaux. Ces supports sont testés par un jury d'enfants et d'adultes et la formule offre l'avantage de ne donner aucune contrainte

de date ou d'heure pour partager le plaisir de la découverte, autour d'une balade conviviale et amusante. Mères de familles, les quatre créatrices de Muses et Musées, dynamiques, curieuses et joueuses gardent des traces d'ennui de leurs premiers pas dans les musées. C'est ce qui leur donne aujourd'hui l'envie de faire partager leur enthousiasme et d'aiguïser la curiosité des enfants dans la découverte culturelle.



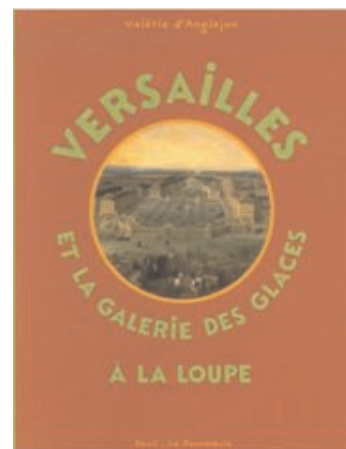
Pour se procurer les livrets Muses et Musées : www.musesetmusees.com

**4 € le livret enfant avec un livret adulte par musée
3,50 € à partir de 10 livrets.**

Et aussi :
Égyptiens au Louvre, Musée Rodin, Musée Camondo, Tour

Eiffel, Notre-Dame de Paris, St Sulpice, Conciergerie-Ste Chapelle, le village de Montmartre et le cœur du Marais.

CAROLINE WALLET



**PLUMES
VERSAILLAISES
PAR GUILLAUME
PAHLAWAN**

Avec le retour du public dans la galerie des glaces restaurée du Château de Versailles, Valérie D'anglejan, normalienne, historienne et éditrice, propose une approche différente du château et de ses différentes phases de constructions. L'originalité de cet ouvrage réside dans l'attachement de l'auteur à la vie à Versailles. Inspirée de deux anciennes gravures retraçant la vie dans cette ville nouvelle, partie de rien, elle offre au lecteur une multitude de détails picturaux et architecturaux, qui lui permettent de s'imprégner pleinement de la vie au château au temps du Roi Soleil. Ce livre met également en perspective l'aspect historique, avec les différentes étapes de construction, sous les différents règnes, et l'aspect plus concret et matériel, en présentant de façon précise et documentée des différents corps de métiers ayant participé à la construction du château. Les dernières pages sont, quant à elles, consacrées à la restauration de la galerie des glaces. On y découvre l'incroyable ensemble des corps de métiers intervenus sur ce gigantesque chantier, avec une mise en relief passionnante de l'évolution de la Galerie des glaces, avant et après travaux. Voici un livre pour tous les âges, d'actualité sur le château et une invitation à la promenade dans ses couloirs sans cesse en mouvement.

Valérie d'Anglejan, Versailles et la galerie des Glaces à la loupe, Seuil / Le Funambule, 23 €.

L'agenda du mois **easyversailles.fr**

avec easyversailles.fr, le guide en ligne des sorties et animations à Versailles

La rue est à nous

Exposition de cartes postales, d'affiches, de photographies, de plans, ... sur le Versailles des XIXème et XXème siècles, jusqu'au 16 novembre - Archives communales

Cent ans, cent objets

Exposition de mobilier, porcelaines, peintures et dessins à l'occasion du centenaire de la Société des Amis de Versailles, jusqu'au 18 novembre - Château de Versailles

Fête foraine

Animation, jusqu'au 25 novembre - Place de l'Europe

Laurent Pariente

Exposition, jusqu'au 15 décembre - La Maréchalierie

La Galerie des Glaces : Charles Le Brun, maître d'œuvre

Exposition, jusqu'au 16 décembre - Château de Versailles

Eventails d'hier et d'aujourd'hui

Exposition d'éventails, jusqu'au 16 décembre - Musée Lambinet

L'Académie Equestre (Matinales des écuyers et Reprise musicale)

Spectacles, jusqu'au 30 décembre - Grandes Ecuries

Cana des artistes

Exposition des œuvres de trente artistes, du 5 au 11 novembre - Carré à la farine

Trois siècles de violon

Concert avec les Archets de l'Opéra de Paris, le 6 novembre - Théâtre Montansier

Peut-on tuer Don Quichotte ?

Pièce de théâtre, le 7 novembre - Théâtre Montansier

"Missa in D" de Geoffroy

Audition des Pages et Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles dans le cadre des Jeudis Musicaux, le 8 novembre - Chapelle Royale

Deuxième nuit du rock progressif

Concert, le 10 novembre - Théâtre Montansier

Concert de musique sacrée

Avec la participation des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles et de l'ensemble Marguerite Louise, le 11 novembre - Chapelle

Saint-Joseph de Glatigny

Le Médecin malgré lui

Comédie-farce en trois actes et en prose de Molière, les 13 et 17 novembre - Théâtre Montansier

Louise de Prusse, une reine contre Napoléon

Conférence de Jean-Paul Bled, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne, le 14 novembre - Hôtel de Ville

Dessins de Joseph Bernard

Exposition des dessins du sculpteur Joseph Bernard, du 14 novembre au 27 janvier - Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth

Petits Motets

Audition des Pages du Centre de Musique Baroque de Versailles dans le cadre des Jeudis Musicaux, le 15 novembre - Chapelle Royale
Quand Versailles était meublé d'argent
Exposition du 20 novembre au 9 mars - Château de Versailles

Chefs-d'oeuvre de la musique sacrée du XVIIIe siècle

Audition des Pages et Chantres du Centre de Musique Baroque de

Versailles dans le cadre des Jeudis Musicaux, le 22 novembre - Chapelle Royale

PoésYvelines 2007

Lecture avec Véronique Pittolo, le 21 novembre - Ecole Nationale d'Architecture de Versailles

Pascale Jeandon : « Tout »

Exposition, du 22 novembre au 9 décembre - Ecole des Beaux-Arts

Ecosse, espaces et légendes

Ciné-conférence proposée par Connaissance du Monde, les 22 et 25 novembre - Roxane

Nekrassov

Comédie en deux actes de Jean-Paul Sartre, le 23 novembre - Théâtre Montansier

Salon des Artisans d'Art

Animation destinée à présenter les métiers d'art, du 23 au 25 novembre - Hôtel de ville

Paris 1967 - Versailles 2007

Exposition de photographies, du 23 novembre au 15 décembre - Archives communales

Salon de Versailles

Exposition, du 24 novembre au 9 décembre - Carré à la farine

Abbo Abbas

Concert organisé par les Sonorités Opposées, le 26 novembre - Temple réformé de Versailles

Où l'on voit les frères Lumière découvrir le cinématographe

Spectacle, le 27 novembre - Théâtre Montansier

Chœur du Monastère de la Trinité Saint-Alexandre Nevsky de Saint-Pétersbourg

Concert, le 29 novembre - Eglise Notre-Dame

Oratorio de Noël

Concerts de la Chorale et de l'orchestre de la Cathédrale Saint-Louis, le 30 novembre à l'Eglise Sainte-Jeanne d'Arc et les 1er et 2 décembre à la Cathédrale Saint-Louis

Amphitryon

Comédie en trois actes et en vers de Molière, le 1er décembre - Théâtre Montansier

LES VERSAILLAIS FONT DÉCOUVRIR LEURS OEUVRES

L'association « les ateliers d'artistes Versailles » organise les 8 et 9 décembre prochains le « parcours dans l'art actuel », inspiré des grandes galeries parisiennes.



@ Le programme complet à télécharger :
www.culture.yvelines.fr/evenement/42.html

L'éternel paradoxe tradition, modernité : cette manifestation, qui a lieu pour la quatrième année consécutive, regroupe les soixante-cinq artistes professionnels ou semi-professionnels, vivant ou travaillant sur Versailles. Pendant deux jours, les ateliers d'artistes, peintres, sculpteurs, verriers, laqueurs et photographes ouvriront les portes de leur lieu de création pour une rencontre avec le public versaillais autour de leur travail. Parallèlement à cela, Versailles va vivre à l'heure de l'art contemporain pendant une semaine. En effet, du 4 au 8 décembre, une exposition collective, où chaque artiste participant au parcours proposera une toile sur le thème de l'autoportrait, se tiendra dans les salons de l'Hôtel de Ville.

Artiste peintre lui-même et président de l'association, Didier Bonnot a pour ambition de créer un « festival » d'art actuel dans la ville. Pour cela, l'association « culture et cinéma » a travaillé en partenariat avec lui. Elle projettera les deux films, « Ivre d'amour et de peintres » ainsi que « La belle Noiseuse » ayant pour thématique le peintre et son modèle, au cinéma du Roxanne. Les bibliothèques versaillaises proposeront également de petites expositions d'artistes en rapport avec la thématique « l'art dans le livre ». « L'objectif est de faire connaître les artistes versaillais aux Versailles » souligne M. Didier Bonnot. « Il est important de donner à la ville une image contemporaine et de casser son image traditionnelle ». Et un de plus ! **ER**

8 décembre : fêtons la St Nicolas !

À l'heure où nous mettons sous presse, plusieurs associations, des artistes comme notamment ceux du passage du Plessis, le chœur Jubilate dirigé par Michel Lefèvre, **ont convenu d'organiser une fête de la Saint Nicolas à Versailles le samedi 8 décembre.** Rappelons simplement que le premier sapin de Noël est arrivé en France à... Versailles, en 1738, sous le bras de Marie Leczinska, épouse de Louis XV. **Rendez-vous est donné**

place du Marché Notre-Dame, en famille, entre 16h et 18h30. Cette Saint Nicolas devrait permettre de partager, outre des chants de Noël, du vin chaud, des pain d'épices et des « stollen », un excellent moment de convivialité versaillais sous, on peut l'espérer, un sapin de Noël qui fait cruellement défaut place du Marché. **V+** fera le relais pour ceux qui voudraient se joindre à cette initiative, écrivez simplement à : **stnicolas@versaillesplus.fr**

Adjugé !

Véritable institution dans le quartier Saint-Louis, la salle des ventes des Cheval-Légers est le lieu de promenade privilégié des amateurs, collectionneurs et autres amoureux des belles choses de Versailles.

Créée après-guerre, cette salle est aujourd'hui entre les mains de deux études qui se partagent la grande salle. Mais des ventes sont également organisées chez des particuliers ou dans la salle du Congrès. Il s'agit d'un lieu d'exception qui, pour l'anecdote, a servi dans les années 50 au décor du film Le nouveau Riche avec Simone Signoret. La salle des Cheval-Légers connaît deux rendez-vous hebdomadaires, les mercredi et dimanche. Le mercredi sont proposés les objets courants, avec visite le mardi. Le dimanche est réservé aux objets plus anciens avec visite le samedi, et pour ce jour, un catalogue est disponible à l'étude quinze jours

avant ou sur Internet. Objets de valeurs, bijoux, tableaux contemporains, meubles anciens côtoient des objets plus simples, de valeur moindre, mais cependant indispensables dans une maison... Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses, et c'est pour cela que depuis 50 ans la salle des Cheval-Légers est devenue un haut lieu de promenade utile Une vente exceptionnelle hors-murs aura lieu au moulin de Vauboyen à Bièvres les 24 et 25



@ Les ventes aux enchères à Versailles
www.versaillesenchères.auction.fr

Tableau en vente le 18 novembre prochain.

novembre au domicile d'un collectionneur d'art disparu, Pierre de Tartas. À bon entendre

GUILLAUME PAHLAWAN

**Hôtel des cheval-légers
3 impasse des cheval-légers
78000 Versailles
Tel 01.39.50.69.82**

UN CENTRE DE FORMATION QUI MET L'ACCENT SUR L'EMPLOI

Présent depuis sept ans rue Saint-Charles, le BDL Institute aide les particuliers mais également les entreprises à trouver une formation adaptée à leurs attentes et à leurs besoins. Interview de Corad Lemaire, président de BDL Institute.

V+ : En quoi votre centre est-il plus formateur que les autres ?

Corad Lemaire : BDL signifie avant tout « Bouge de là ». C'est un centre de ressources et de formation composé de plusieurs départements : conseils en ressources humaines, évaluation des compétences, langues et bureautique. Il représente dans ce dernier secteur le premier centre d'examen d'Ile de France car des sessions d'examen pour passer le TOEIC, le TOEFL, le BULATS Cambridge ont lieu plusieurs fois par semaine, ce qui est assez exceptionnel. Le corps professoral possède un niveau très élevé. Les langues européennes françaises, anglaises, allemandes peuvent y être étudiées.

V+ : Quel genre de personnes s'adressent à vous ?

C. L. : Les clients sont très variés : entre jeunes étudiants, demandeurs d'emplois et salariés. Ils appellent pour se préparer à des concours d'écoles ou bien tout simplement pour retrouver du travail tout en passant les examens d'anglais nécessaires. Les cours ont lieu le soir, des stages intensifs sont aussi possibles. L'approche est traditionnelle, un professeur très pédagogue gère un groupe de cinq à six élèves. L'accent est mis sur l'individuel.

V+ : Sur quel domaine souhaitez-vous progresser aujourd'hui ?

C. L. : Nous aimerions nous améliorer sur la gestion de

compétences et la qualification professionnelle. Nous participons à une opération dénommée « Nos quartiers ont des talents » dans laquelle nous prenons en charge des jeunes étudiants, détenteurs d'un bac +4, pour leur trouver un emploi. Nous cherchons également à valoriser la formation pour les salariés. Ceux-ci peuvent utiliser le DIF (droit individuel à la formation) créé en 2004 pour suivre des cours d'anglais payés par leur entreprise.

**BDL Institute
51, rue Saint Charles
78 000 Versailles
01 30 97 86 00
contact@bdl-institute.fr**

COURRIER DES LECTEURS

Soucis avec l'anglais
dans la presse

J'ai trouvé votre journal très intéressant et très documenté. Néanmoins, je ne n'aime pas trop le fait que vous utilisiez l'anglais dans vos articles. Dans votre dernier numéro, vous parlez à un endroit de « Family Sphère ». Je ne sais également pas ce qu'est un Ipod. A la page 11, Anne-Lise Josset utilise le mot « flyers ». Pouvez-vous m'expliquer ?

GM

V+ : Cher lecteur, nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre journal. La presse utilise en effet de nos jours de plus en plus d'anglicismes dans ses articles. C'est effectivement dommage, car souvent, le mot français correspondant existe ! Vous attirez notre attention sur le terme « Family Sphere ». Nous n'y pouvons rien, c'est le nom qu'une entreprise versaillaise s'est choisi pour communiquer. Un Ipod est un lecteur de musique portable, autrement appelé baladeur MP3. L'ipod représente 75 % de part de marché, et la marque est devenue aussi couramment utilisée que

Frigidaire ou Scotch. Quant aux flyers, ce sont des tracts publicitaires, qui sont le plus souvent distribués de la main à la main, d'où le nom de « volants ».

Sic transit Glorious

Bonjour,
Dans votre numéro 5 du mois d'octobre, vous parlez dans votre article sur "Ces cathos qui bougent" du "groupe de rock catho versaillais Glorious".... Connaissez-vous

Glorious ? Savez-vous d'où ils viennent ? Certes leur boîte de production Rejoyce est bien versaillaise mais c'est sûrement tout ce qu'ils ont de versaillais ! En espérant que vous ne manquerez pas de faire un erratum pour vos lecteurs...

VM

V+ : Dans le cadre de cet article, nous avons pris contact avec le groupe Glorious, mais nous avons appris au cours de nos investigations que celui-ci s'est séparé pendant l'été. L'interview n'avait alors plus lieu d'être par rapport à notre enquête...

Halte au gaspi

Quand arrêtera-t-on de dépenser l'argent des Versaillais dans la rue ? À faire des ronds-points puis des carrés, puis des triangles aux carrefours, des rues à passages rétrécis comme la rue Rémont où les camions du centre hippique ne peuvent plus passer, des plots sur les trottoirs pour que les poussettes doubles ne puissent plus circuler ? Va-t-on remplacer les feux rouges par des barrières bientôt ?

FG

Événements clients

Séminaires Incentives

Vous aimez Versailles,
faites partager votre passion
à vos équipes, partenaires, clients ou fournisseurs
autour du thème de Versailles,
son histoire, son patrimoine, sa culture




Versailles Events
et
Or Evenement






contact@versaillesevents.fr
0870 440 770



**VOUS VOULEZ RECEVOIR *Versailles* + CHEZ VOUS ?
ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN = 15 EUROS**

NOM : PRENOM :

ADRESSE : CODE POSTAL : VILLE :

JE SOUHAITE RECEVOIR LES ANCIENS NUMÉROS DE VERSAILLES + SUIVANTS : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5

ENVOYEZ VOTRE BULLETIN D'ABONNEMENT AVEC VOTRE CHÈQUE DE 15 EUROS À L'ORDRE DE VERSAILLES + SARL

VERSAILLES +, SERVICE ABONNEMENTS, 2 RUE HENRI BERGSON 92600 ASNIERES

COURRIER DES LECTEURS

**Stationnement :
halte au harcèlement
à la sortie des écoles !**

Bonjour, cette lettre pour vous informer et me plaindre des pratiques abusives qui concernent le stationnement à Versailles. Un véhicule de la police avec quatre agents à bord m'ont verbalisée à 16H31 à la sortie des classes tandis que j'arrivais à ma voiture. Selon l'agent mon infraction consistait à être stationnée en double file, ce que je conteste vivement. J'étais garée devant l'école Notre-Dame 34 boulevard de la Reine vers 16H25 le 9/10/07 avant le passage piéton et après la place handicapée, à une place qui certes n'est pas matérialisée au sol (qui est dans le prolongement des places autorisées). Mais en aucun cas cet emplacement ne gêne la circulation. J'aimerais que l'ont m'explique comment une mère de famille (obligée de prendre sa voiture à cause des distances) fait-elle pour se stationner quatre fois par jour à côté de l'école de ses enfants ? La mairie a-t-elle de vraies solutions à me proposer ? Et non comme le policier qui m'a verbalisée, qui me conseille de me garer au parking du Marché soit à 800m de l'école ! Même si le stationnement est rendu payant depuis le mois de juin dernier, nous (les mères de familles) ne trouvons pas de places à proximité de l'école. Par conséquent, nous nous garons avant ou après les places signalées mais en veillant à ne jamais entraver la circulation. Pourquoi à Versailles, une ville où habitent de nombreuses familles, rien n'est fait pour nous simplifier la vie ? Je suis profondément scandalisée : comme il est facile de faire la tournée des écoles à des heures bien choisies et de verbaliser à tour de bras ! C'est révoltant ! Trouvez-vous normal d'adopter une politique de tolérance pour l'école publique le Petit Prince rue Baillet-Latour qui se situe à 50m de Notre-Dame ? Un agent explique très simplement aux mamans de mettre un mot dans leurs voitures précisant qu'elles vont chercher leurs enfants et ainsi elles ne sont jamais embêtées et n'ont jamais de contraventions. Faut-il en déduire qu'il existe à Versailles deux types de fonctionnements : l'un pour les écoles publiques où les policiers ferment les yeux sur

Lettre ouverte à Etienne Pinte

Michel Bancal, conseiller municipal de Versailles, délégué de la Section UDF-Modem de la ville, a envoyé une lettre ouverte au maire, adressée en copie à tous les élus. Il a également souhaité profiter de la tribune libre du courrier des lecteurs de Versailles + pour expliquer aux Versaillais pourquoi il ne briguera pas un deuxième mandat aux côtés d'Etienne Pinte "dans les mêmes conditions que le premier".

Monsieur le Député - Maire, Vous nous avez écrit pour nous demander de vous faire part de nos souhaits et intentions concernant le prochain mandat. Tout d'abord, je vous remercie d'avoir bien voulu me recevoir pour que je puisse vous faire part de mes intentions, et surtout vous les expliquer. Comme, je vous l'ai annoncé je ne souhaite pas repartir pour un second mandat, dans les conditions du premier. D'abord en tant que membre de l'UDF, ensuite, simplement en tant que conseiller municipal. J'ai intégré la liste en tant que membre de l'UDF, nous étions un certain nombre dans ce cas. Suite à la création de l'UMP nous ne nous sommes trouvés qu'un petit groupe à rester à l'UDF. À travers nous, l'UDF est restée, tout au long du mandat, un allié loyal. À plusieurs reprises, nous avons souhaité vous rencontrer pour vous faire part de certaines de nos requêtes. Ces demandes allaient d'une rubrique dans le journal de la ville (comme en ont le général Bernot ou Anne Nègre) à la création d'un Groupe UDF autonome, au sein de la majorité. Celui d'entre nous qui vous a contacté est à chaque fois revenu nous dire que vous ne souhaitiez pas donner suite à nos demandes et que l'entretien sollicité n'avait donc pas lieu d'être. La seule chose que nous ayons obtenue, mais après des demandes renouvelées au cours de plusieurs années, fut le rappel, sur le site de la ville, de notre appartenance à l'UDF. La constitution de la liste commune pour l'élection des grands électeurs en vue des sénatoriales fut aussi

pour moi la marque que notre loyauté n'était pas payée de retour : cette liste excluait des positions éligibles tous les candidats proposés par les élus UDF. Les autres raisons qui font que je ne peux pas accepter de repartir pour un second mandat dans les conditions du premier, sont essentiellement liées au fonctionnement de l'équipe. Tout d'abord, si l'on excepte quelques réunions de liste, il n'y eut au cours de ce mandat, aucun lieu, aucun temps prévu pour le débat entre nous. Rien n'était prévu pour la consultation des membres de l'équipe ni même

autres habitants présents, mais je n'ai jamais pu savoir quel argumentaire avait justifié ce choix. Autre exemple plus anecdotique : comme nombre des élus je n'étais pas au courant du projet de Formule 1. J'ai donc répondu à la première personne qui m'a questionné, après avoir appris le projet dans l'Équipe, qu'il devait s'agir d'un canular. Très peu d'informations sur les projets de la mairie nous ont été diffusées spontanément, mais, même celles que j'ai été amené à demander, ont été très difficiles à obtenir : bien que membre de la Commission de

proposé que l'on mette des autocollants avec le logo « Monéo » ou « pièces » sur les panneaux surplombant les parcmètres. Ce n'est toujours pas en place. Vous aviez approuvé cette idée pour la 1ère fois, il y a plus de trois ans. Sur un sujet plus important comme la ZAC des Chantiers, lors de la 1ère présentation, mes propositions ont toutes été retoquées par les adjoints concernés. Elles ont toutes été retenues quand je les ai reportées de façon anonyme sur le cahier de consultation publique : elles allaient de la modification du trajet des pistes cyclables à la création d'un gymnase ou d'une salle de sport sous l'un des bâtiments. Le sommet a été atteint par un adjoint à qui je demandais d'étudier l'inversion du sens du stationnement en épis sur l'avenue de St Cloud. Ce sens était dangereux et en opposition avec les recommandations du Code de la route. Cet adjoint m'a répondu qu'une étude sur le stationnement à Versailles était en cours et qu'il faudrait voir si elle aborderait le sujet. C'est peut-être la seule de mes propositions qui a fini par aboutir. Il faut dire que j'avais commencé à aborder le sujet quand je n'étais qu'au conseil de quartier : au bout de 8 ans la proposition a été retenue ! Comme nous en sommes convenus, par soucis de transparence, je fais suivre ce courrier à l'ensemble des élus de notre liste. En vous remerciant d'avoir bien voulu me recevoir, je vous prie Monsieur le Député - Maire de bien vouloir agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

MICHEL BANCAL

"L'absence d'information a rendu tout au long du mandat notre rôle très difficile à tenir".

pour leur information. Nous n'avions le droit de nous exprimer librement ni au conseil, ni dans les commissions. Le simple rappel des dysfonctionnements du point vélo géré par Phébus lors d'une Commission Urbanisme et Travaux m'a valu un rappel à l'ordre de la part d'un des adjoints. L'absence d'information a rendu tout au long du mandat notre rôle très difficile à tenir : je fais partie de ceux qui pensent que la mise en stationnement payant de la totalité du quartier St Louis était un mal nécessaire, mais comment justifier auprès des habitants un tarif que je trouve anormalement élevé. Non seulement j'ai appris le tarif finalement retenu lors d'une réunion de conseil de quartier en même temps que les

consultation architecturale et de la Commission Urbanisme et Travaux, il m'a fallu plus de quatre ans pour obtenir une copie du règlement du secteur sauvegardé. Je n'ai pas non plus pu obtenir un exemplaire du PLU en consultation avant qu'il ne soit voté. Mes questions, même posées par écrit, sont souvent restées sans réponses : qu'il s'agisse de l'évaluation budgétaire de la mise en stationnement payant du quartier St Louis ou du taux d'occupation des salles de réunions louées par la ville. Pour finir, les propositions que j'ai pu être amené à faire n'ont que très rarement été suivies d'effets, même quand elles étaient peu coûteuses et avaient obtenues votre aval. Pour que les usagers puissent les repérer de loin, j'avais

les infractions et l'autre pour les écoles privées que l'on vient verbaliser de façon récurrente ? Pourquoi tant d'acharnement ? Au moment où je rédige cette lettre ces mêmes policiers sont revenus le 15/10/07 à la sortie d'école de 16H30...C'est consternant ! J'estime qu'avant de verbaliser avec autant d'obstination il serait préférable de prendre ce problème en considération et d'y trouver des

issues favorables. Pourquoi ne pas créer des stationnements appelés dépôt minute comme nous pouvons en constater l'existence devant d'autres écoles comme à Sainte Marie des Bourdonnais à Versailles ? Ces quatre policiers m'ont dit appartenir à la police nationale. Comme il est décevant que le rôle de celle-ci en soit réduit à mettre de simples contraventions pour stationnement ! N'ont-

ils rien de plus intéressant à faire ? Ont-ils les mêmes démarches dans les zones sensibles ? Pourquoi sont-ils quatre pour ce genre de mission ? Ce même policier ne pourrait-il pas faire traverser le boulevard de la Reine aux enfants, lieu où les voitures roulent très vite ? Pourquoi aucune signalétique (que ce soit des panneaux ou un marquage au sol) ne précise aux automobilistes qu'ils

arrivent à proximité d'une école ? Autant de questions en souffrance qui attendent des réponses satisfaisantes. **GDM**

V+ : Nous avons brutalement reçu plusieurs courriers sur le même sujet de la dépose des enfants à l'école, en particulier devant les écoles privées, avec les mêmes mésaventures. Il semble avoir été donné des consignes de fermeté.

VERSAILLES VU PAR...

JACQUES ATTALI

Jacques Attali, économiste, écrivain et haut fonctionnaire, ancien conseiller de François Mitterrand, parle de Versailles... à Versailles, lors d'une interview réalisée avec une équipe de reportage canadienne en 2005. En voici un extrait reproduit ici avec l'aimable autorisation de Contact TV (Québec).

Stéphane Bureau : Parler du pouvoir à Versailles, c'est quand même inspiré.

Jacques Attali : Bien oui, Versailles a été le cœur du pouvoir mondial, un des deux cœurs du pouvoir mondial à la fin du XVII^e, le début du XVIII^e siècle. Donc, en effet, c'est un lieu qui, en France, rappelle plutôt une certaine nostalgie du pouvoir et, en même temps, une peur du pouvoir, parce que si le pouvoir était à Versailles, c'est que le pouvoir avait fui Paris au moment de la Fronde, par peur du peuple. Donc, c'est un pouvoir très français, à la fois majestueux, mais lointain, central, mais aveuglant et caché à la fois.

SB : C'était le Roi lumière, le Roi Soleil.

JA : C'est le Roi Soleil qui s'est désigné lui-même comme tel assez tard d'ailleurs. Quand vraiment il a pris son envol, il a été un roi immense dans l'histoire de France, d'abord par, évidemment, la durée de son règne, par la force qu'il a donnée à ce pays, et aussi un roi épouvantable parce que la décision qu'il a prise de révoquer l'édit de Nantes a entraîné l'échec de la Révolution industrielle en France, il a fait partir la Révolution industrielle vers les Pays-Bas et l'Angleterre.

SB : Je ne ferai pas de parallèle trop étroit, mais Mitterrand, à sa façon, c'est un peu un roi aussi. Vous l'avez fréquenté longtemps.

JA : Oui, je ne pense pas qu'on puisse dire ça. C'est vrai qu'on lui a attribué cette allure, mais vous savez, on l'a attribuée à beaucoup d'autres personnes. Le Canard enchaîné décrivait la cour de de Gaulle, et de Gaulle était considéré comme tel. Moi, quand j'étais à Londres, les jour-

naux britanniques me représentaient toujours en Louis XIV. Dès qu'il y a un Français en situation de pouvoir, il y a cet amalgame avec [...]

SB : Association.

JA : [...] association avec le plus grand des rois. Ou alors avec Bonaparte, on fait toujours un parallèle simpliste. D'autant plus que François Mitterrand était évidemment un prince puissant. Il faut bien voir que c'était une période très particulière de l'histoire du monde où la France était, d'une certaine façon, au sommet de son influence mondiale. Nous étions en pleins dans la guerre froide, nous étions une des puissances nucléaires, nous étions l'acteur majeur de la construction européenne avec l'Allemagne, mais une Allemagne extraordinairement affaiblie par son statut et sa division. Nous avions un président qui avait tout pouvoir parce que le Parlement était avec lui, et donc, nous avions véritablement - il avait un pouvoir, je pense, comme aucun président n'en a eu, sauf de Gaulle dans les trois premières années de son premier septennat. Donc, évidemment, ça renvoie aux périodes de l'histoire de France où le monarque était le plus puissant. Et en plus, il a manifesté cette puissance dans une zone d'action absolument considérable dans les premières années.

Alors, on a évidemment aussi, à ce moment-là, décliné ça en disant : « Il y a une cour autour de lui ». En réalité, c'est complètement faux. Exactement, c'est très largement faux. C'est-à-dire, pour qu'il y ait cour - théorème : toute cour suppose un spectacle. Il n'y a pas de cour sans spectacle. Or, il n'y avait pas de spectacle à l'Élysée parce que François Mitterrand n'y vivait pas. Il arrivait comme au bureau à neuf

heures et demie du matin, en partait en général vers huit heures du soir, jamais de dîner, il n'y avait pas de cour non plus parce qu'il n'y avait jamais de réunions plénières, il voyait les gens en tête-à-tête, il ne décidait jamais devant du monde, mais tout seul dans son bureau par écrit, en annotant des notes, ce qu'il faisait seul entre dix-huit heures et vingt heures. Alors, le seul moment où il y avait une vraie cour - et c'est d'ailleurs fascinant parce qu'on retrouve à ce moment-là exactement ce que Saint-Simon raconte sur Louis XIV, c'est en voyage. Parce qu'en voyage, c'est un spectacle. En voyage, c'est un président [...].

SB : La représentation.

JA : Et puis le président part en avion avec ses collaborateurs, ses ministres, ses invités, des journalistes, donc, il y a un vrai spectacle qui commence par : Qui va être invité ? Quel est le plan à table ? Quel est le protocole ? Quelle est la hiérarchie des invités ? Qui est dans l'avion ? Qui est rangé où dans l'avion ? Avec même une anecdote que j'ai retrouvée dans Saint-Simon. Le président de la République est en avant de l'avion dans une petite cabine ou un petit salon, et quand le voyage est assez long, il appelle un ou deux collaborateurs ministres invités à venir le voir ou à déjeuner avec lui. Et Saint-Simon raconte que quand Louis XIV s'isolait à la fin de l'après-midi pour entrer pour le petit souper, les courtisans s'agglutinaient devant la porte et criaient : « Et moi Majesté, et moi Majesté » voulant passer de l'autre côté de la porte pour dîner avec le roi. Et le chambellan sortait et donnait [...]

SB : Désignait ?

JA : Exactement. C'était exacte-

“François Mitterrand se comportait comme Louis XIV”



L'interview complète de Jacques Attali, en vidéo
www.contacttv.net/i_verbatim.php?id_rubrique=92

ment à la pudeur près parce que personne ne disait rien dans l'avion, ce qui se passait dans l'avion présidentiel, où le président isolait, envoyait son aide de camp chuchoter à l'oreille des privilégiés qu'ils étaient attendus pour dîner. Comme c'étaient toujours les mêmes, il y avait toujours deux personnes qui

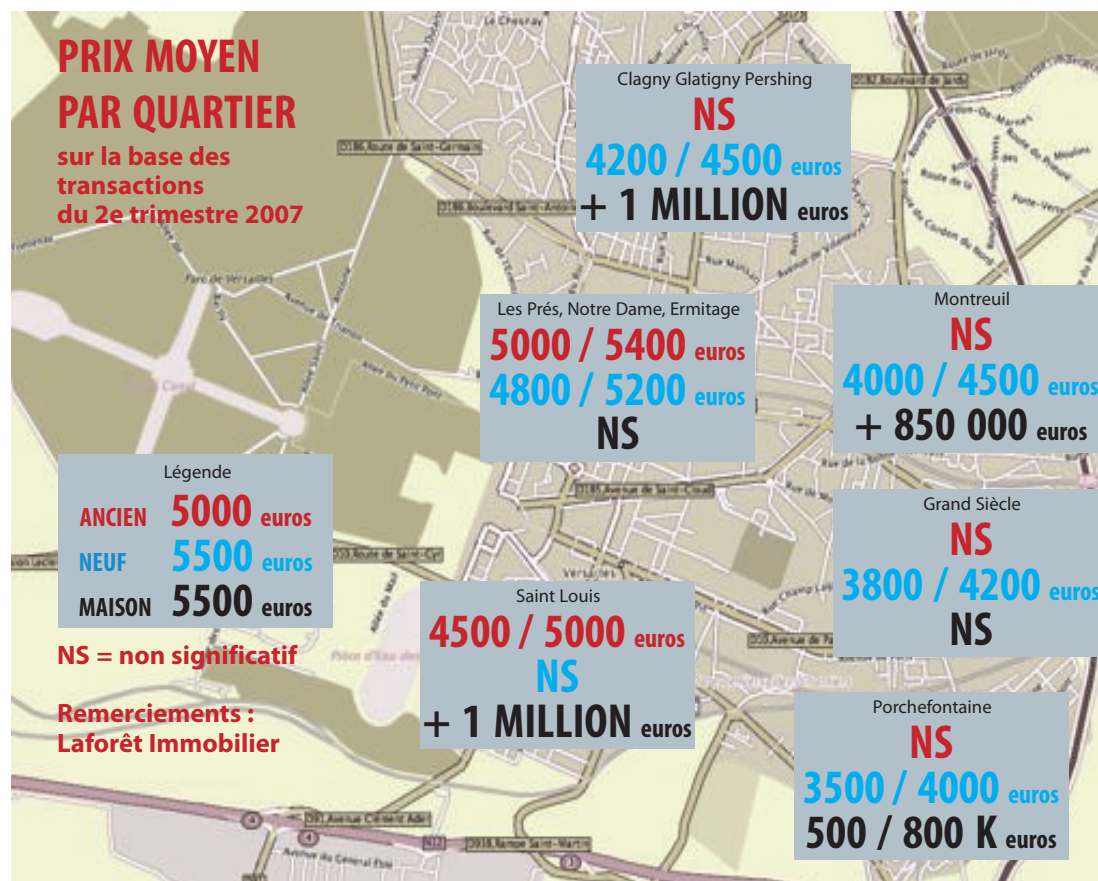
étaient les mêmes, plus une troisième qui était en général un invité particulier, ça donnait toujours les mêmes frustrations, c'était très amusant.

INTERVIEW DE JACQUES ATTALI
PAR STÉPHANE BUREAU POUR
CONTACT TV (CANADA)

La hausse des taux plombe la capacité d'emprunt

Difficile à admettre et pourtant : avec 1,7 million de francs, en 2002, un couple marié avec un petit apport et 30 000 francs de revenus mensuels pouvait acheter 75 m² en plein cœur du quartier Notre-Dame, en s'endettant sur 20 ans. Or aujourd'hui, le même couple ne pourrait tout simplement accéder à... rien. À ce prix-là, aujourd'hui, c'est un F1, à peine plus, qui serait proposé à la vente. Mais avec le même revenu et même en s'endettant sur 30 ans, ils ne pourraient de toute façon pas emprunter plus de 70 % de cette somme, en raison de la hausse des taux ! Par ailleurs, conséquence de la crise des *subprimes* aux Etats-Unis, les banques refusent désormais de dépasser le fameux seuil des 30 % des revenus pour les mensualités de remboursement.

Quand on pouvait chatouiller les 35, voire 36 % encore l'an dernier. Bref, le marché devient moins liquide, les primo-accédants se faisant moins nombreux. En revanche, ceux qui sont déjà propriétaires d'un bien, et s'apprêtent à réaliser une plus value, continuent à faire vivre le marché dans la tranche de prix 500 000 à 900 000 euros, qui correspond aux appartements familiaux à Versailles. Engagés sur un crédit, ils obtiennent de leur banquier un transfert d'affectation sur le nouveau bien à financer, et conservent leurs taux ultra-favorables. Par ailleurs, les biens d'exception restent très demandés par les Parisiens à la recherche de la qualité de vie versaillaise, plus que des prix qui n'ont plus rien à envier à ceux des beaux quartiers parisiens. **HBB**



IMMOBILIÈRE FRÉDÉRIQUE GUYOT



22 rue de l'Orangerie - 78000 Versailles - 01 39 49 02 02 - www.immobiliere-guyot.fr

VERSAILLES SAINT-LOUIS

Exclusivité

2 pièces dans immeuble 18^e sur rue piétonne. Pièce principale exposée ouest. Bureau. Cuisine indépendante. Calme. Proche gare et toutes commodités. Réf : V0002864 - 185 000 euros

LE CHESNAY - PROCHE VERSAILLES

5 pièces dans immeuble de standing. Séjour double avec balcon exposé ouest, 3 chambres possibles 4. Bon état. 2 parkings intérieurs. Proche toutes commodités. Réf : V0002652 - 530 000 euros

VERSAILLES - ST-LOUIS

3 pièces en duplex au dernier étage dans imm. ancien avec asc. Séjour tomettes anciennes, 2 chambres poss. Vue dégagée et exposition plein sud. Chauffage ind. gaz. Proche gares et toutes commodités. Réf : V0002886 - 326 000 euros

VERSAILLES - NOTRE DAME

6 pièces dans immeuble 18^e, 145m² environ. Séjour double, salle à manger, bureau, 3 chambres. Parquet en point de Hongrie, corniches. Bon état. Proche marché, écoles, gare, commerces. Réf : V0002669 - 830 000 euros

VERSAILLES - ST-LOUIS

Grd 2P dans imm. 18^e au 2^e et dernier étage. Séj. dble 27m² exposé ouest, chbre s/cour expo/Est. Parquet au sol. Très bon état. Petite copro. Faibles charges. Poss. achat combles au-dessus. Calme. Proche gare et toutes commodités. Réf : V0002888 - 357 000 euros

BAILLY. Maison de 8P S/terrain 785m²

env. Séjour double (50m² env), cheminée s'ouvrant sur terrasse et jardin, exposé sud. 6 chbres dont 2 au RdC. Bon état. Combles aménageables. Garage double. Bonne exposition. Proche commodités. Réf : V0002837 - 842 400 euros



AU COEUR DU QUARTIER NOTRE DAME

Sur le marché, proche de la gare Rive Droite (ligne la Défense - Paris Saint Lazare), Duplex au 2^e et 3^e étage dans un immeuble ancien comprenant un appartement familial salon/salle à manger, 3 chambres, cuisine aménagée, 2 s/bains, et un F1 attenant avec 1 chambre, grande cuisine et 1 salle d'eau. Revenulocatif 772€/Mois, loué jusqu'en juin. Regroupement très facile et sans frais pour obtenir 5 chambres. Chauffage individuel gaz. 2 caves.

750 000 euros

**DANO IMMOBILIER 70, rue de la Paroisse
01 39 51 34 45**



VOTRE ANNONCE DANS VERSAILLES IMMO

CAROLE BLANCHET - 01 46 52 23 23 - 06 81 18 32 86

publicite@versaillesplus.fr



Le baromètre AXA Prévention

52 % des Français roulent à 65 km/h en ville*. Et vous ?

Chaque année, AXA Prévention mène une étude détaillée avec TNS Sofres sur les comportements des automobilistes français. Dans la dernière enquête, ce sont 52 % des conducteurs qui disent rouler à plus de 65 km/h en ville, et 27 % qui déclarent rouler à 160-170 km/h sur autoroute. Par ailleurs, 1 automobiliste sur 4 déclare répondre au téléphone en conduisant.

Cette édition du Baromètre analyse 11 régions françaises : les résultats sont étonnants. Découvrez l'intégralité du Baromètre sur www.axa.fr.

Restons tous vigilants !

* Base : répondants ayant déclaré le pratiquer parfois, souvent ou très souvent



axa.fr
service.axaprevention@axa.fr

PAR PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur. Je n'ai pas placé ces mots dans la bouche du personnage central de mon oeuvre pour rien ! C'est pour servir... Et c'est pour aujourd'hui.

Avez-vous eu l'occasion de visiter Versailles Off, cette année ? Dommage, vous auriez dû, la balade valait le détour. Sa Majesté Louis XV, (que je sers en secret sous le nom de Ronac, par l'entremise d'Antoine de Sartine, pour ceux qui ne m'auraient pas encore reconnu) eût assurément été émerveillée par l'Orangerie, emplie de mille feux lumineux. Le plus fou est de se dire qu'une telle magie était tout à fait à la portée d'un Carlo Vigarani ou de l'un de ses successeurs à la Cour ! Les phares que nos bons rois placent sur les côtes, pour alerter les navires des dangers des récifs et les guider à bon port, en sont la preuve. Savez-vous que le phare de Cordouan, situé à trente-six encablures (ou encore à 21 500 pieds, des pieds du Roi bien sûr, mesure officielle en France entre 1668 et 1840, et jusqu'en 1970 au Québec. Plus tard on dira sept kilomètres...) des côtes charentaises et girondines, fût édifié en 1360 par le Prince Noir ? Puis amélioré sur ordre d'Henri IV et encore plus tard de Colbert ? C'est le plus ancien phare de France encore en activité, tellement majestueux qu'il est souvent appelé "Versailles de la Mer"... Je m'égare, mais le phare me reconduit au port. Bref, avec quelques-unes de ces lampes à huile utilisées dans nos phares, et ces lentilles primitives dont ils sont équipés (Monsieur Fresnel qui inventa les lentilles à anneaux concentriques portant son nom ne naîtra qu'en 1788, laissez lui le temps d'arriver), il eût été facile de produire des sources lumineuses concentrées en faisceaux. Quant aux miroirs, est-il besoin de vous rappeler que le savoir-faire, un temps apanage exclusif des artistes

vénitiens, a été importé dans notre bon pays par Louis XIV lui-même, pour faire fabriquer les plus grands miroirs du monde, bien évidemment ceux de la galerie des glaces que l'on vient admirer du monde entier et que l'on verra sûrement encore admirer dans deux siècles, et plus ? Aussi, quelques miroirs collés sur des sphères de bois, qu'il suffirait de commander à nos chantiers navals par exemple, et voilà l'Orangerie éclairée de mille feux, en plein XVIII^e siècle. L'on m'a dit qu'un proche parent de Monsieur de Montesquieu, dont les liens avec la Perse sont connus, envisage d'installer un relais de chasse à la sortie de Versailles, et qu'il pourrait

**Vigarani n'aurait rien renié.
Rien, sauf ça.
La Chose. Vous savez bien.**

l'appeler le *Pacha Club* en hommage à son aïeul. Il gagnerait à le doter de telles boules à facettes, cela serait assurément du plus bel effet dans les bals ouverts à la jeunesse. Seulement nous y voilà. Je n'ai pas sorti mon Figaro, là, plus haut, pour rien, il faut bien qu'il me serve. Ce Versailles Off, il faut bien le dire, a mêlé le pire et le meilleur. Tenez, à la salle de bal par exemple, l'on donnait à entendre des poèmes et chansons de notre siècle, pardon, du mien. Avec une pointe de fantaisie, d'astuce et d'espionnerie pourrait-on même dire. Charmant. D'accord. De même, les pincesaux de lumière pointant le ciel, sortes de balises signalant le château au monde. Magique. Ou encore, toutes ces allées, ces bosquets, ces fontaines éclairées. Magique. Là-encore, Vigarani n'aurait rien renié. Rien, sauf ça. La chose. Vous savez bien. Vous en avez entendu parler. Ou bien vous aussi vous l'avez vue, ou plutôt, vous êtes tombé dessus. Et vous vous êtes fait mal, tout comme moi. La chose, il n'y a certainement pas d'autre nom. C'est la liberté de tout artiste de créer ce qu'il veut,

et de le proposer à la contemplation. Et la liberté de tout un chacun de choisir son camp et de devenir le cas échéant contempteur. J'en suis. Bêtement, basiquement, moi qui ne croyait pas en mon Figaro et fût le premier surpris du succès que le public allait lui donner, je l'avoue : je ne vois pas en quoi un squelette, fut-il long de 100 pieds, fussent-ils de Roi, fut-il doté d'une tige dorée pointée vers l'éther comme un signal cosmique, serait une oeuvre d'art. L'auteur (je n'ose écrire "l'artiste", au risque d'être promis à un bûcher certain) de la Chose (je n'ose écrire une seconde fois "l'oeuvre", encore un instant, monsieur le bourreau) n'en est pas à son coup d'essai. Sa biographie dit "qu'il s'intéresse aux limites sociales politiques et culturelles dans les sociétés musulmanes et occidentales". A la

Biennale de Venise, en 2003, Adel Abdessemed a "filmé une performance où neuf couples font l'amour dans une galerie". Je regrette presque que nous en ayons été privés. À Versailles, si je puis me permettre, ça aurait fait du bruit dans les galeries... En lieu et place, c'est *Habibi* (la Chose a un nom) qu'il nous a été offert de contempler. Je confesse, j'avoue. Je n'ai pas aimé. Je n'ai pas dit "j'ai détesté", remarquez bien. Simplement, je m'interroge non sur la Chose, mais sur la méthode utilisée pour la réaliser. Sur les matériaux qui la composent -On m'a dit du polystyrène, ça m'avait l'air pourtant bien dur et bien lourd, imaginez si un coup de vent plus fort que les autres avait tout emporté, la chasse aux os qu'il eut fallu organiser dans le parc eût été cocasse ! Et aussi, il faut bien le dire, sur l'idée. Car il y en a forcément une. Fumeuse, mais brillante, car de l'idée, forcément gratuite, il faut passer à la réalisation, forcément payante. Adel doit bien vivre. Pas d'amour et d'eau fraîche, c'est fini tout cela. La Chose, si j'ai bien compris, a été financée par des Suisses, de Genève, le *Blondeau Fine*



Pour
le meilleur...
et pour le pire

Art Services. J'adore le *Fine*. Very même. Voilà comment ce petit peuple fier a pu rester à l'abri des invasions pendant près de huit cents ans. Je parie qu'ils le resteront plus de mille. On leur envoie notre argent, et avec, ils financent des horreurs qu'ils réexpédient chez nous, pour nous saper le moral. En tout cas, enfoncé le Buren. Adel, champion. Bref. Pardon de

mon insolence. C'est un travers chez moi. N'allez pas me faire un procès pour avoir dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, et parce que je n'aime pas la Chose. Les procès, j'ai déjà donné. Ils m'ont beaucoup coûté. *Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur.*

P.-A. de Ronac

PROGRAMME BLUE LION

JUSQU'À
1 000€

POUR L'ACHAT D'UNE **107**

500€ OFFRE D'ÉCONOMIE + **500€** PRIME Blue Eco



JUSQU'À
1 250€

POUR L'ACHAT D'UNE **207**

750€ OFFRE D'ÉCONOMIE + **500€** PRIME Blue Eco



JUSQU'À
4 000€

POUR L'ACHAT D'UNE **407**

3000€ OFFRE D'ÉCONOMIE + **1000€** PRIME Blue Eco

DU 5 AU 30 NOVEMBRE

Retrouvez toutes nos offres sur
www.groupe-courtois.net



PEUGEOT en partenariat avec **TOTAL**

(1) Offre d'économie sur le tarif Peugeot 07D conseillé du 05/11/2007. (2) Offre de reprise de votre véhicule s'il a plus de 10 ans et est destiné à la casse. (1)(2) Offres valables pour l'achat d'une Peugeot 107, 207 et 407 neuves, identifiées, en stock, dans le réseau Peugeot participant, cumulables uniquement entre elles, réservées aux particuliers du 5 au 30 novembre 2007. 107 : Consommations mixtes (en l/100 km) : de 4,1 à 4,6. Émissions CO₂ (g/km) : 109. 207 : Consommations mixtes (en l/100 km) : de 4,5 à 7,0. Émissions CO₂ (g/km) : de 120 à 166. 407 : Consommations mixtes (en l/100 km) : de 5,3 à 10,2. Émissions CO₂ (g/km) : de 140 à 242.



GROUPE COURTOIS AUTOMOBILES

LA CELLE-SAINT-CLOUD
17, avenue A.R. Guibert
01 71 65 00 00

LE CHESNAY-PARLY 2
2, avenue Charles de Gaulle
01 39 54 14 69

VERSAILLES
60, rue des Chantiers
01 71 44 00 44

VIROFLAY
17, avenue du Général-Leclerc
01 30 84 87 00

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
SOVEDA
Angle 9, av. Volta et I3, av. Ampère
01 71 44 00 00



Le site de l'académie royale de Billard
http://arbversailles.fr

VERSAILLES SPORTS

15

le billard, sport des Rois

Le billard français, loisir de nobles à l'origine, est devenu un sport populaire... même à Versailles !

teaux de 300 kilos pièce ! Créée en 1991, l'ARBV compte parmi ses membres d'anciens champions de France ainsi que de jeunes prodiges qui élèvent et maintiennent le club au niveau national. Parmi eux, Eric Tromas (17 ans) promu en septembre sur la liste des jeunes espoirs français aux 3 bandes pour la saison 2007/2008. « Eric est un cas particulièrement doué qui baigne dans le billard depuis de nombreuses années », précise Daniel Bour, trésorier du club. « Il n'en reste pas moins qu'il représente le type de public jeune que nous visons en premier lieu pour accroître nos effectifs ». Alors, le billard, un sport de retraités ? « Il y a des effets de mode », rectifie Daniel Bour, « on est passé d'un sport d'élite les siècles passés, pour devenir un loisir presque de loubards dans les bistrots d'avant-guerre, alors qu'au-

jourd'hui c'est une discipline olympique donc beaucoup plus démocratisée ». Pour se faire mieux connaître, l'Académie a organisé il y a quelques années une démonstration de billard artistique par le champion du monde himself, qui avait réunie plus de 500 personnes. Mais aujourd'hui, les sponsors manquent pour renouveler l'opération. Pourtant, l'Académie a toutes les billes en main pour séduire le grand public, avec des cotisations qui démarrent à 30 euros, une salle ouverte 365 jours par an, et des professeurs qui dispensent sur place des cours gratuits. Alors pourquoi n'iriez-vous pas, l'hiver approchant, à l'issue d'une promenade dans le parc du Château, passer un bon moment autour d'un billard ?

OLIVIER MULLER

Louis XIV jouant au billard français. Gravure de 1674

Il y a des histoires d'amour qui traversent les siècles sans jamais prendre une ride. Celle qui unit Versailles au billard est l'une des plus anciennes du monde. Louis XIV en personne tomba sous le charme du billard et en fit importer le premier exemplaire en France. Disparu ensuite dans les détours de l'Histoire et de l'Europe, l'objet fut finalement retrouvé récemment aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, le billard que l'on peut admirer dans les appartements du Roi est une reproduction d'un billard de la fin du XVIII^e siècle, tel que Louis XVI aurait pu le connaître, refabriquée par la société Chevillote dans le cadre d'un mécénat de compétence. Héritière de cette tradition, l'Académie Royale de Billard de Versailles (ARBV) compte aujourd'hui plus de 70 licenciés qui transmettent leur passion

aux plus jeunes. Signe des temps, l'ARBV conserve sa filiation directe au Roi Soleil puisque son club a élu domicile... dans les anciens greniers à foin de Louis XIV, à Montbauron. Une salle que la mairie a réhabilité au prix d'un an de travaux fidèles à l'architecture de la salle, qui n'avait toutefois pas été conçue, avec ses 12 mètres de hauteur sous plafond, pour accueillir plusieurs dizaines de joueurs et leurs pla-



NOUVELLE VOLVO C30 R-DESIGN 1,6D 110 CH
260 €/MOIS*

LOA 37 MOIS - AVEC 35% D'APPORT - DU 03/09/2007 AU 31/12/2007

Volvo. for life



Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17



* Exemple pour une VOLVO C30 R-DESIGN 1,6D 110ch. Prix maximum hors options au 03/09/2007 : 26550€ TTC. Prix de vente après remise 25222,50€ TTC. Kilométrage standard 25000 km/an. Apport : 35% dont Premier Loyer : 8323,42€ et Dépôt de Garantie : 504,45€, suivi de 36 loyers de 259,43€ (Assurance Complémentaire Auto comprise) - Option d'achat : 12213,00€. Coût total en cas d'acquisition : 29875,90€ TTC ou possibilité de renouveler le contrat avec un autre véhicule après restitution dans les limites prévues du contrat. Offre valable du 03/09/2007 au 31/12/2007 inclus dans le réseau participant, réservée aux clients particuliers pour l'achat d'une C30 neuve, sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. VOLVO C30 1,6D 110ch : consommation Euromix (en l/100 km) 5,0 - CO₂ rejeté (g/km) 132. www.volvocars.fr